

14^e

RENCONTRES INTERNATIONALES

DE **D'** *Jazz* DE NEVERS 11/18 NOVEMBRE 2000

un événement
Télérama
www.leserama.fr

JAZZMAN
Le journal de tous les jazz
Centre @ France

FRANCE
3 Auvergne
Franche-Comté

MUZIK
Musique
Jazz

France
2008
musiques

Renseignements

03 86 57 88 51

Réservations

03 86 93 09 09



www.nevers2000.com

HPG - G. M. / J. M. / S. / 01 01 99

**Connaissez-vous la plus grande
salle de concert d'Europe ?**



Programmes et Fréquences:
3615 France Musiques (2,21Flmn)
08 36 68 10 66 (2,21Flmn)
francemusiques.com

**France Musiques
plus de mille concerts par an**

Direction de la Communication des réseaux Radio France

Hommages et Créations

Telle pourrait être la synthèse de cette 14^{ème} édition où la relation dialectique entre ces deux composantes sera assurément féconde.

- hommage à Stéphane Grappelli avec le Trio de Didier Lockwood
 - hommage à Billie Holiday avec le Quartet d'Archie Shepp et Carol Cass
 - hommage à Albert Ayler avec la Création de Guy Villerd
 - hommage à un immense pianiste à l'occasion de ses 70 ans : Ahmad Jamal qui se produira pour l'occasion avec George Coleman
- mais aussi des créations, dont celle du "Large Ensemble" de Sylvain Kassap qui renoue avec les moyennes formations, des aventures musicales novatrices, des inédits, des découvertes, ... c'est-à-dire des musiciens d'aujourd'hui qui parlent du monde d'aujourd'hui et nous aident sans doute à mieux l'appréhender.

Roger Fontanel

"L'art n'a d'autre ambition que rendre la vie meilleure - faire saisir sa condition au spectateur et lui donner des outils de compréhension pour éventuellement la changer. Et cette prise de conscience passe avant tout par une libération des sens. La plupart des gens d'aujourd'hui, non seulement ne savent pas ce qu'ils pensent du monde dans lequel ils évoluent, mais ne savent même pas ce qu'ils ressentent face à une expression artistique un peu inhabituelle. L'art a d'abord cette fonction au-delà du Beau ou du Bien : faire ressentir des émotions dans un monde où tout est contrôlé, faire ressentir des sentiments et les communiquer dans des expressions personnelles.

Famoudou Don Moye
Jazz Magazine / Avril 2000

JEUDI 28 SEPTEMBRE AU MARDI 3 OCTOBRE

CUBA FELIZ (Road Movie de Karim Dridi)
CINEMA LE MAZARIN

DU MARDI 3 AU JEUDI 5 OCTOBRE

LE TOUR DU MONDE DU PROFESSEUR ALBANIS MOYEUX (Jeune Public)
MAISON DE LA CULTURE

DU MERCREDI 11 AU VENDREDI 13 OCTOBRE

JAZZ ET POLAR (Cycle-Cinéma)
MAISON DE LA CULTURE

VENDREDI 13 OCTOBRE

FRANÇOIS JEANNEAU TRIO (France)
21 H 00 / LYCEE DE LA COMMUNICATION

VENDREDI 10 NOVEMBRE

L'ELEFANFARE (France)
21 H 06 / MAISON DU BANLAY

SAMEDI 11 NOVEMBRE

DIDIER LOCKWOOD "DOUBLE TRIO PROJECT" (France)
• Tribute to Stéphane Grappelli
• Didier Lockwood Trio
21 H 00 / MAISON DE LA CULTURE

MARDI 14 NOVEMBRE

LA CAMPAGNE DES MUSIQUES A OUIR (France)
18 H 30 / CAFE CHARBON
FRANCK TORTILLER QUINTET "DANSERIES" (France/Suisse)
invite CLAUDE BARTHELEMY
20 H 30 / THEATRE MUNICIPAL
BILL CARROTHERS TRIO (USA)
22 H 30 / THEATRE MUNICIPAL

MERCREDI 15 NOVEMBRE

LOUIS SCLAVIS SOLO (France)
12 H 00 / PAC DES OUCHES
QUELQUES FIERS MONGOLS (France)
15 H 00 / CENTRE VILLE
GUY VILLERD "AYLER" QUARTET (France) *Création*
18 H 30 / AUDITORIUM JEAN JAURES
CHRISTOPHE MARGUET QUARTET (France)
20 H 30 / THEATRE MUNICIPAL
JOACHIM KÜHN / DANIEL HUMAIR QUARTET (Allemagne/France)
22 H 30 / THEATRE MUNICIPAL

JEUDI 16 NOVEMBRE

PHIL MINTON SOLO (Grande Bretagne)
12 H 00 / PAC DES OUCHES
LAURENT DEHORS / DAVID CHEVALLIER DUO (France)
15 H 00 / MAISON D'ARRET
AMSTERDAM STRING TRIO (Pays Bas)
18 H 30 / PAC DES OUCHES
SYLVAIN KASSAP LARGE ENSEMBLE *Création*
(France/Grande Bretagne/Danemark/Belgique)
20 H 30 / THEATRE MUNICIPAL
ARCHIE SHEPP QUARTET & CAROL CASS (USA)
"Tribute To Billie Holiday"
22 H 30 / THEATRE MUNICIPAL

VENDREDI 17 NOVEMBRE

EVAN PARKER SOLO (Grande Bretagne)
12 H 00 / PAC DES OUCHES
GEBBHARD ULLMANN CLARINET TRIO (Allemagne) *Inédit*
18 H 30 / PAC DES OUCHES
YVES ROBERT QUINTET (France)
20 H 30 / THEATRE MUNICIPAL
BOBBY PREVITE'S "Bump the Renaissance Band" (USA)
feat. Ray Anderson, Steve Swallow, ...
22 H 30 / THEATRE MUNICIPAL

SAMEDI 18 NOVEMBRE

SAXIDROMUS (France)
A PARTIR DE 11 H / CENTRE VILLE
MEDERIC COLLIGNON SOLO (France)
12 H 00 / PAC DES OUCHES
JEAN-LOUIS MATINIER / RENAUD GARCIA-FONS (France)
"FUERA"
15 H 00 / THEATRE MUNICIPAL
ENRICO RAVA QUARTET (Italie)
19 H 00 / MAISON DE LA CULTURE
LA GRANDE ILLUSION / ARFI (France)
21 H 00 / MAISON DE LA CULTURE
AHMAD JAMAL "70th Birthday" Tour (USA)
guest : George Coleman
22 H 30 / MAISON DE LA CULTURE

D'AZ
14C
2000

MASTER CLASS
DE FRANÇOIS JEANNEAU
À L'ÉCOLE DE MUSIQUE
DE NEVERS

Premier Directeur de l'ONJ, Directeur du Département Jazz au CNSM de Paris et futur Directeur Musical de l'ONJ/ Paolo Damiani, François Jeanneau dirigera une Master Class ouverte aux élèves de l'École Nationale de Musique ainsi qu'aux musiciens neversois intéressés le samedi 14 octobre à 14 h.

Cette intervention s'inscrit dans le cadre d'un partenariat pour une plus grande présence du Jazz au sein de l'École Nationale de Musique.

RESIDENCE DE
FRANÇOIS THUILLIER
AUPRES DU BIG BAND
DE L'ÉCOLE NATIONALE
DE MUSIQUE
DE NEVERS

Toujours dans le cadre de la même démarche et en prolongement de la Master Class qu'il avait animée l'an passé, François Thuillier sera en résidence auprès du Big Band de l'École Nationale de Musique dirigé par Philippe Gateau. Ce travail à partir des compositions de François Thuillier et Serge Adam trouvera son aboutissement lors d'un concert associant le Big Band de l'École Nationale de Musique et le Brass Trio de François Thuillier le vendredi 6 avril 2001 au Théâtre Municipal.

"DANSES"
Composition de
Jean-Christophe Cholet
pour Orchestre d'Harmonie
avec les Harmonies
de Decize et Luzu
Solistes : Claudio Pontiggia, Cor
Patrice Bailly, Trompette

Permettre aux musiciens de côtoyer une nouvelle forme d'esthétique musicale. Découvrir et s'initier à l'improvisation. Participer à un projet aux côtés d'improvisateurs reconnus du monde du Jazz. Permettre des croisements entre les publics "Jazz" et les publics "d'Orchestre d'Harmonies". Tels sont les objectifs de ce projet ambitieux qui associera les acteurs majeurs de la vie culturelle de Decize et Luzu que sont leurs harmonies respectives à Jean-Christophe Cholet dont nous ne pouvons que nous féliciter du retour dans la Nièvre tant pour ses qualités de musicien que de pédagogue. Plusieurs répétitions ponctueront ce travail jusqu'aux concerts prévus le 16 mars à Decize et le 17 mars à Luzu.

Une convention de jumelage D'Jazz/ Inspection Académique formalise une collaboration avec le milieu scolaire engagée depuis de nombreuses années permettant ainsi une structuration et une plus grande lisibilité du projet dans sa globalité tant sur Nevers que sur le Département de la Nièvre. **Etroitement liées aux Rencontres Internationales de Jazz de Nevers, faisant intervenir des musiciens de grande qualité (souvent présents dans le cadre même du festival), ces actions font partie intégrante du projet D'Jazz et lui donnent ainsi toute sa cohérence. Développer des partenariats originaux avec les établisse-**

ments scolaires pour une présence plus forte du Jazz et des musiques improvisées - à l'École Primaire avec les interventions du David Raymond / Alain Moine Quartet dans le cadre d'un projet "Le Jazz croque la BD" - au Collège avec un projet (en cours d'élaboration) autour de la voix - au Lycée avec les interventions (concert analyse et concert) de François Jeanneau. Sans oublier les spectacles Jeune Public présentés dans le cadre de notre Saison et destinés à l'ensemble des élèves (de la Maternelle aux Terminales) de Nevers et de la Nièvre.

J u m e i a g e **D'JAZZ** /



Avec le soutien de la DRAC Bourgogne



du Lundi 16 au
Vendredi 20 octobre 2000

ACTIONS QUARTIERS

LE JAZZ CROQUE LA BD...

D'zR QUARTET

David Raymond
(saxophones, accordéon, voix)
Alain Moine
(contrebasse, basse, trompette)
Benjamin Flament
(vibraphone Marimba)
Antoine Bezin
(trombone, tuba)

La présence du festival sur les quartiers est importante et plus particulièrement les actions en direction d'un Jeune Public. Aussi poursuivons-nous le travail engagé depuis plusieurs années persuadé que la durée et la persévérance sont nécessaires à ce travail d'action culturelle. Privilégier les jeunes scolarisés sur les quartiers tel est l'un des axes de ces projets qui associent enseignants et les maisons de quartiers (Banlay, Grande Pâturage, Montôts, Courlis).

Après un voyage au cœur des musiques improvisées, la place de la musique populaire dans le jazz, une histoire du jazz, ces actions de sensibilisation permettront de découvrir le jazz par ... la BD à travers le projet "Le Jazz croque la BD" proposé par le D'zR Quartet.

La Maison du Temps Libre du Banlay accueillera quant à elle l'Eléfanfare en concert et animation sur le quartier, fidélisant ainsi la rencontre de la population du quartier avec cette musique festive.

JAZZ A L'ENDROIT ET A NEVERS

Photographies de Méphisto
Extraits

Présentation chez l'un de nos partenaires fidèles de quelques clichés constitutifs de l'exposition de nos dix ans.

« Si chacune de ces photos, autour d'une décennie de festival à Nevers, est à ce point juste pour parler de son sujet, c'est que les Mephisto cadrent aussi avec leur écoute amoureuse de la musique. Ils sont comme deux sidemen, le regard vissé sur le tempo : leur noir et blanc, c'est l'œil et l'oreille. Inséparables... comme eux deux ».

Alex Dutilh
Rédacteur en Chef
de Jazzman

Hôtel Climat de France
Du mardi 24 octobre au
mardi 21 novembre 2000

AFIJMA

Nevers accueillera l'Assemblée Générale du réseau des festivals innovants en Jazz et Musiques Actuelles.

Jeu 16 novembre 2000

TECMO

TECMO (réseau informel des festivals européens) proposera une séance de travail consacrée à une thématique développée dans le cadre du projet Culture 2000.

Vendredi 17 novembre 2000

EXPOSITION

RENCONTRES PROFESSIONNELLES



Avec le concours de la Caisse des Dépôts et Consignations et de Nièvre Habitat



La



partenaire de D'Jazz

La Caisse des Dépôts et Consignations prolonge son partenariat avec D'Jazz dans le cadre d'une convention sur 3 ans, principalement au titre de son programme en faveur de l'action culturelle dans les quartiers pour la réalisation et le développement de projets en direction des jeunes des quartiers, mais également en soutien aux Master Classes et plus généralement au travail de diffusion et sensibilisation à cette/ces musique(s).

PENDANT
LA DUREE
DU
FESTIVAL
LES
BATTEURS
JOUENT
SONOR



DISTRIBUTEUR :

HOHNER S.A.

Zone Industrielle

21140

SEMUR EN AUXOIS

TEL. : 03 80 97 33 00

FAX : 03 80 97 25 95

Mardi 3 octobre
à 18 h 30

Mercredi 4 octobre
à 17 h 00

Séances scolaires

Mardi 3 octobre
à 10 h 00 et 14 h 30

Jeudi 5 octobre
à 9 h 30 et 14 h 30

LE TOUR DU MONDE DU PROFESSEUR ALBANIS MOYEUX

Un spectacle musical
de la Carrénaire
par Guy Villerd

Décors : Dominique Le Jean

Costume : Elisabeth de Sauverzac

Regard : Jean-Paul Delore

Maison de la Culture

Co-production D

Maison de la Culture de Nevers

En partenariat avec



La compagnie de théâtre musical la Carrénaire s'adresse aux maternelles. Guy Villerd, par ailleurs saxophoniste à l'ARFI, a écrit et joue Le rêve



d'Albanis Moyeux. Simple et à la fois assez complexe pour tenir en haleine les tout jeunes spectateurs, ce spectacle se déploie sur une trame narrative directement accessible. Le comédien-musicien s'endort en coulisse avant de réapparaître sous la forme du personnage de son propre rêve. Entre l'explorateur bidendum, le danseur folklorique et le clown égaré dans une jungle de bizarreries, Guy Villerd évolue dans un décor fonctionnel. Les pages tournées d'un album d'images en relief rythment le spectacle et colore chaque

scène d'une faune étrange. La musique fait partie intégrante de l'histoire ; le scénario découle autant de la logique musicale que drama-

tique. Les personnages ne jouent pas d'un instrument, d'une cythare, d'un cor, d'une cymbale. La forêt marche sur ses pieds, claquettes de bambou, le cheval a une tête de cor de chasse et le poste de radio espionne crache des voix ou les ingurgite. Loin du concert conventionnel, Le rêve d'Albanis Moyeux est une succession d'événements sonores, une rafale de discrètes surprises et laisse le spectateur inventer son propre voyage dans cet univers où l'écoute est toujours relancée.

Libération

Cuba Feliz, c'est l'histoire d'un type qui a fait un rêve. Ce type s'appelle Gallo. Il est chanteur des rues, mais son rêve le trimballe à travers tout Cuba. Le voilà à la source des légendes



musicales : stars de la salsa, rappeurs des bas quartiers, orchestres de vieux endiablés, chanteuses de boléros, jazzmen improvisateurs, tambours mystiques ou fêtards villageois... Par voies et par chemins, sur les routes, dans les trains, d'arrière-cours en rues grouillantes, la musique se mêle à sa vie errante et, ces instants magiques, Gallo les traduit en chansons qu'il connaît par cœur. Dans sa dérive cubaine, notre chanteur va croiser un peuple de musiciens qui l'accueillent en frère et l'accompagnent. Lui dont le bagage est l'étui d'une guitare, lui, le sans-grade, se révèle et se métamorphose au contact des autres. Gallo découvre le rire dans la musique, la danse et l'improvisation, l'émotion des trompettes ou des simples refrains qu'on fredonne entre amis.

Mais la réalité rappelle à l'ordre le chanteur solitaire. Tout n'est pas si heureux que le disent les chansons à boire ; tout n'est pas si doux que les cantiques mystiques. Gallo a fait le tour de

Cuba mais, à la fin du rêve, il se retrouve au point de départ, son vieux clope au bec... Les cargos, comme les rêves rouillés, vont et viennent dans le port de La Havane.

Filmer pendant que la musique s'écoule procure une sensation particulière. Le rapport au rythme est différent, la musique donne un tempo qui permet à la caméra de s'harmoniser, de suivre une durée, de naviguer sur un océan balisé par des phrases musicales. Quand on filme ainsi "à l'intérieur" d'un morceau de musique, le début nous est donné mais nous entendons aussi venir la fin.

Karim Dridi

A Cuba, la musique est tellement imbriquée dans la vie quotidienne que les gens connaissent tout le répertoire, toutes les chansons des poètes-compositeurs qui sont souvent des héros populaires. Il y a toujours une chanson pour illustrer le moindre petit événement de la vie quotidienne ou pour panser les blessures de l'existence.

Notre but était de nous faufiler à la source de l'émotion musicale.

Pascal Letellier

Jeudi 28 septembre

Lundi 2 octobre

Mardi 3 octobre

14 h 15, 18 h 15, 21 h 00

CUBA FELIZ

Un road movie musical de
Karim Dridi

Scénario :

Pascal Letellier et Karim Dridi

Acteurs et musiciens :

Miguel Del Moralès, dit "El Gallo"

Pépin Vaillant, Mirta Gonzalès

Anibal Avila, Alberto Pablo

Armandito Machado, Candido Fabre

Mario Sanchez Martinez, dit "Juan"

Zaida Reyte, Gilberto Mendez

Aléjandro Alménara

Los Cubanos Jubilados

Paisan Mallet, Eulises Sanchez

Carlo Boroméo Planchez,

dit "Cambron"

Cinéma le Mazarin

En collaboration avec

Le Mazarin et l'ACNE

du Mercredi 11
au Vendredi 13 octobre

**JAZZ
ET POLAR**
CYCLE CINEMA



Quo! Preminger sur le tournage de "L'homme au bras d'or"

trouvé réduit à en relever l'atmosphère, à souligner le suspense de courses effrénées... Les vraies rencontres entre polar et jazz sont rares, mais surprenantes.

Comment le jazz est-il devenu presque constitutif d'un genre, en l'occurrence le film noir ? Comment, ensemble, ont-ils traversé les décennies, du clacisme à la modernité ? En quoi la thématique du film noir est-elle proche de la musique afro-américaine et de sa communauté ? En quoi les rapports écriture/improvisation, et soliste/ensemble, au cœur de la problématique du jazz, se retrouvent-ils dans celle de la mise en

scène ? A toutes ses questions, les films proposés apportent des réponses suivant la personnalité de leurs auteurs, qu'ils soient cinéastes ou musiciens, suivant des collaborations très différentes, avant, pendant

et après le tournage.

Le racisme, la violence et la peur de l'autre, la drogue, le banditisme et ses règlements de compte... les films noirs renvoient l'Amérique à ses vieux démons. Là où les bas fonds rejoignent la cour des miracles, un monde de marginaux -de misfits- où s'exprime la révolte, une course désespérée vers un ailleurs illusoire. Le jazz participe pleinement de cette dimension tragique, à travers le dialogue soliste/personnage et leur rapport au temps, des thèmes/miroirs lancinants qui rythment le film".

Thierry Lepin
Journaliste à Jazzman

Programme (sous réserve)

- The Man With The Golden Arms (L'homme au bras d'or), d'Otto Preminger (1955, 118 mn)
Avec : Franck Sinatra, Eleanor Parker, Kim Novak... Musique : Elmer Bernstein, Shorty Rogers & His Giants.
- Odds Against Tomorrow (Le coup de l'escalier), de Robert Wise (1959, 95 mn)
Avec : Harry Belafonte, Robert Ryan, Shelley Winters, Gloria Grahame... Musique : John Lewis et le Modern Jazz Quartet.
- Mickey One (1965), d'Arthur Penn
Avec : Warren Beatty, Alexandra Stewart, Franchot Tone... Musique : Eddie Sauter, Stan Getz.
- Play Misty For Me (Un frisson dans la nuit), de Clint Eastwood (1971)
Avec : Clint Eastwood, Jessica Walter... Musique : Dee Barton et Erroll Garner pour Misty.
- Sweet Sweetback's Baadass Song, de Melvin Van Peebles (1971, 97 mn)
Avec : Melvin Van Peebles, Brer Soul, The Black Community... Musique : Melvin Van Peebles, Earth Wind & Fire. (La musique n'est pas du jazz proprement dit -tout en étant quand même une expression afro-américaine-, mais ce film est un rares films noirs du point de vue de la communauté noire).
- Gloria (1980, 110 mn), de John Cassavetes
Avec : Gena Rowlands, John Adams... Musique : Anthony Ortega.
- Ascenseur pour l'échafaud, de Louis Malle (1957)
Avec : Jeanne Moreau, Maurice Ronet... Musique : Miles Davis.

Maison de la Culture

Co-production **D**
Maison de la Culture de Nevers

EVIDENCE



(evo3825)



**yves robert
bruno chevillon
aaron scott
des satellites
avec des traces de plumes**



(evo32030)



**orchestre national de jazz
direction didier levallet
avec la participation de Jeanne Lee
deep feelings**



(evo3825)



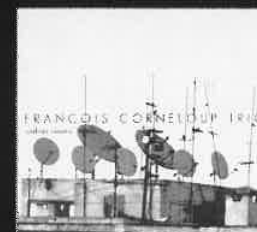
**sylvain kassap quartet
strophes**



(evo3827)



**tous dehors
dentiste**



(evo32029)



**françois corneloup trio
cadran lunaire**

Egalement chez **EVIDENCE** :
claud barthelemy / jacques maheux / anthony ortega

EVIDENCE

23, rue Parmentier - 93100 Montreuil
tél. 01 48 57 45 75 - fax 01 48 59 71 58

harmonia mundi
distribution

Le Mas de Vert - BP 150 - 13631 Arles cedex
tél. 04 90 49 90 49 - fax 04 90 49 96 14

FRANÇOIS JEANNEAU TRIO

France/Suède

François Jeanneau (saxophone ténor),
Linley Marthe (contrebasse),
Joe Quitzke (batterie).



LYCEE DE LA COMMUNICATION

A écouter : Taxiway/Labe/Bleu - Harmonia Mundi

L'ELEFANFARE

France

La Belette (chanteur, leader),
Guillaume Grenard (trompette),
Fabien Chagnard (trompette),
Eddy Kowalski (saxophone soprano),
Sylvain Nallet (clarinette),
Olivier Toulemonde (saxophone ténor),
Mylène Buathier (trombone),
Gérald Chagnard (saxophone baryton),
Nicolas Pellier (batterie), Alain Sallet (danse),
Emilie Borgo (danse).



MAISON DU BANLAY

Parade sur le quartier à partir de 15 h 00

LIl y a mille et une façons de swin-
guer : on peut, à loisir, prendre la
poudre d'escampette et, vif comme
l'éclair, se propulser, léger et vire-
voltant ; se caler au contraire pro-
fondément au creux du temps, en y
laissant bien à chaque fois la trace
de ses pas pour indiquer le chemin ;
s'affranchir même de tout sens de
la mesure et s'inventer une
démarche singulière qui sans cesse
remettrait en question les lois de
l'équilibre — et puis il y a celle
choisie par l'Eléfanfare, ce pachy-
derme de vent, faussement balour-
de et joyeusement claudicante,
savamment archaïque, définitive-
ment baroque et impertinente, qui
participe à sa manière de toutes ces
façons différentes et complémen-
taires de marcher. Car cette fanfare
monstrueuse, qui s'est constituée
au fil du temps en bataillon de neuf
musiciens agrémenté de deux dan-
seurs-éclaireurs, sous ses allures
festives et bon enfant est dans le
même temps qu'une réjouissante
machine à danser, un subversif
commando de musiciens militants
bien décidés à contaminer leur
"art de divertissement" par des
techniques de jeu empruntées aux
différents courants des musiques
actuelles et un sens de l'improvisa-
tion libérée digne des grands héré-
siarques de la Free Music. A l'arri-
vée cet orchestre mutin déambule,
souffle, barit, percute et trombone,
s'aventure avec bonne humeur et
sans avoir l'air d'y toucher dans des
zones extrêmes, allie spectacle
de rue et avant-garde musicale,
bouscule le public sans jamais
oublier de lui tendre la main. Que
demander de plus ?

forum
espace culture

DISQUES
VIDÉO
LIVRES
PAPETERIE
MULTIMÉDIA

SAMEDI 11 NOVEMBRE A 21 H

DIDIER LOCKWOOD "DOUBLE TRIO PROJECT"

France

Tribute to Stéphane Grappelli

Didier Lockwood (violon)
Romane (guitare),
Marc Michel Le Bévilion (contrebasse).

Didier Lockwood Trio

Didier Lockwood (violon)
Benoît Sourisse (orgue Hammond),
André Charlier (batterie).



MAISON DE LA CULTURE

À écouter : Tribute to Stéphane Grappelli

Dreyfus Jazz - Sony

Concert parrainé par **forum**
espace culture

Didier Lockwood, le "petit prince" fantasque, léger et outrageusement doué du violon jazz français, a mûri. Pour tout dire, à quarante-quatre ans, le violoniste vient définitivement de franchir un cap dans sa carrière brillante et s'impose désormais, non plus comme un simple phénomène s'enivrant soi-même de ses prouesses un peu vaines, mais comme un musicien accompli, riche d'un univers naturellement protéiforme, plus complexe et cohérent qu'il n'y paraît à première vue sous le vernis scintillant. Il est bien loin en effet le virtuose en fusion, à la facilité technique déconcertante, ne se refusant aucun effet de style, aucune facilité, pour séduire à tout prix un public avide d'émotions fortes. Au fil du temps, conscient de l'impasse esthétique dans laquelle il s'engageait, Lockwood a paradoxalement affirmé la singularité de son style en l'aventurant dans les contextes les plus variés. Sans rien abandonner de son sens du spectacle, de la légèreté inimitable de son lyrisme flamboyant, le violoniste a entrepris de revenir aux sources, aux bases implicites de son art — la chaleur de la sonorité brute de l'instrument, acoustique ; un rapport direct à la mélodie et à l'improvisation. D'où le projet bicéphale présenté ce soir, qui situe bien le nouveau défi que s'est fixé le violoniste : devenir le passeur entre tradition et modernité. Et que ce soit dans l'hommage émouvant, tout en fluidité élégante, qu'il rend à la poésie populaire et joyeusement mélancolique de l'univers de Stéphane Grappelli, ou, au sein de son trio régulier, pour une musique plus directe et énergique, branchée sur les pulsations de notre époque — Lockwood gagne son pari, en allant vers toujours plus de simplicité dans l'expression sans rien abandonner de son sens du jeu et de l'ivresse technique.

LA CAMPAGNE DES MUSIQUES A OUIR

France

Christophe Monniot
(saxophones alto, baryton, soprano),
Rémi Sciuto (saxophone baryton),
Denis Charolles (batterie).

Sous ce nom improbable aux accents dadaïstes, se dissimule un dangereux groupuscule terroriste de musiciens farfelus et subversifs, bien décidé à contaminer de son sens aigu du dérisoire les formes musicales les mieux établies. A la tête de ce gang fantaisiste et saugrenu, Christophe Monniot, poly-saxophoniste fantasque et fougueux, touche-à-tout brillant et iconoclaste, donne le ton en de brèves et intenses interventions aussi virtuoses qu'irrespectueuses. La musique de ce "trio brut" (comme on parle d'art brut) est à son image : désinvolte et spontanée, vive et sans complexe. Le résultat est proprement réjouissant : une accumulation délibérément délirante de formes brèves enchâssées ; une esthétique baroque et ludique du coq-à-l'âne surréaliste et de l'accumulation de matières précieuses ; une manière forcenée et névrotique de faire se télescoper des détails dérisoires démesurément grossis en coupés/ collés transgressifs. Entre humour potache d'étudiants attardés et véritable projet ambitieux et réfléchi, appliqué à rendre compte par sa culture du zapping de certains grands processus mentaux propres à notre époque, cette musique détonante brasse d'un même geste hérétique et impertinent free jazz et folk imaginaire déjanté, rock bruitiste et jungle technoïde, bourrée auvergnate et échos assourdis de musiques exotiques. Le résultat, libéré et libérateur, parfaitement insaisissable stylistiquement, dérive en associations libres sans jamais se fixer nulle part. Impossible de le ranger dans quelque case que ce soit. C'est là toute sa force.



CAFE CHARBON

A écouter : La Campagne des Musiques à Ouir / La Lichère - Night and day

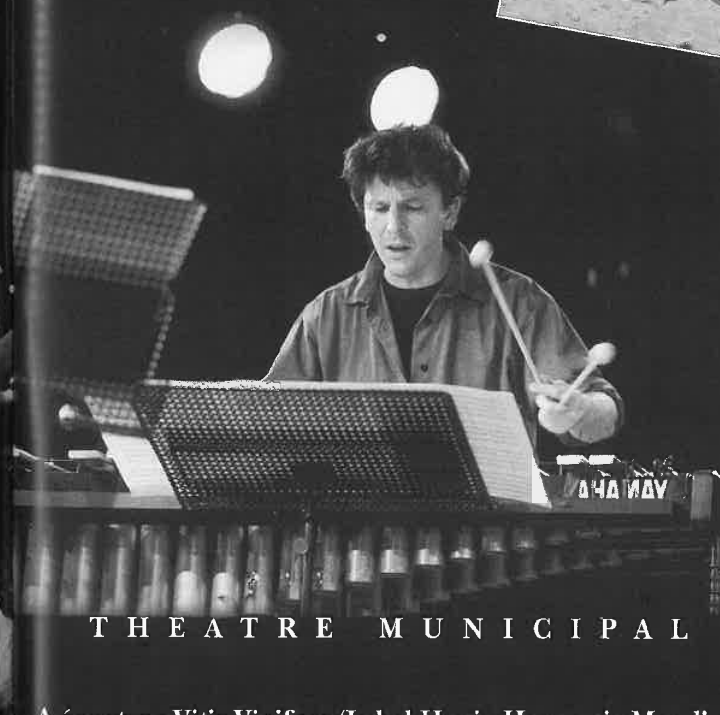
Coproduction D' / Café Charbon

FRANCK TORTILLER QUINTET "DANSERIES"

France / Suisse

invite **CLAUDE BARTHELEMY**

Franck Tortiller (vibraphone, marimba),
Paul Mindy (percussions, voix),
Claudio Pontiggia (cor),
Yves Torchinsky (contrebasse),
David Pourradier-Dutheil (batterie),
Claude Barthélémy (guitares).



THEATRE MUNICIPAL

A écouter : Vitis Vinifera/Label Hopi - Harmonia Mundi

A l'image de cette génération exceptionnelle de musiciens de jazz français qui au début des années 90 apporta un grand bol d'air frais à une scène qui commençait sérieusement à manquer de souffle, Franck Tortiller n'est plus un espoir prometteur, mais tout simplement l'un des vibraphonistes les plus doués du moment, un musicien confirmé riche d'un univers à la fois éclectique et cohérent, éminemment personnel dans ses orientations esthétiques alliant traditions et modernité. Mathias Rüegg (entre autres !) l'a bien compris qui depuis 1993 en a fait le vibraphoniste de son Vienna Art Orchestra, l'une des formations les plus prestigieuses du jazz européen. Quelle meilleure carte de visite ? A 37 ans, Tortiller n'a donc plus rien à prouver — simplement à affirmer définitivement sa voix, cette façon singulière de traverser avec tact et discernement les différents styles de l'histoire du jazz, sans jamais renoncer à goûter l' "air du temps". C'est précisément ce qui est en jeu ici, dans ce nouveau projet joliment intitulé "Danseries", qui a pour ambition d'explorer les diverses formes de danse traditionnelle issues de l'univers protéiforme de la musique baroque, et de proposer à travers ce répertoire choisi, tout de légèreté et de raffinement extrême, quelques passerelles entre improvisation et écriture — cette réconciliation tant fantasmée étant décidément l'un des grands chantiers des musiques actuelles. Invité à se joindre au quintette de base, le guitariste Claude Barthélémy ne sera sans doute pas dépaycé en retrouvant ainsi au cœur de ces "Danseries" d'un autre temps, l'une des obsessions majeures de sa musique savamment iconoclaste.

BILL CARROTHERS TRIO

USA

Bill Carrothers (piano),
Nicolas Thys (contrebasse),
Dré Pallemmaerts (batterie).

On l'a vu surgir sans crier gare, inconnu ou presque, la trentaine bien sonnée, riche d'emblée d'un univers musical étonnamment cohérent, d'une sensibilité unique, d'une maturité stylistique confondante : Bill Carrothers, en une poignée de disques miraculeux de poésie spectrale et quelques concerts extatiques aura su tout simplement s'imposer sur la scène jazzistique contemporaine comme la révélation incontournable de cette fin de siècle, le nouveau phénomène du clavier, inspiré et audacieux. Une technique étonnante de maîtrise, sans crispation ni tentation de démonstration virtuose ; une culture musicale choisie, passant naturellement, avec fluidité, des grands maîtres fondateurs de la musique américaine (l'emblématique Charles Ives, référence majeure), aux icônes de la modernité jazzistique (de Bill Evans à Herbie Hancock), en s'arrêtant avec insistance au raffinement extrême des compositeurs savants du début du siècle (Debussy, Bartok, Prokofiev) ; une sensibilité enfin, parfaitement singulière, riche de tous ces apports, de toutes ces influences brassées, actualisés et transfigurés par la grâce d'un touché miraculeux de sensualité. En duo avec son alter-ego le batteur Bill Stewart pour une musique lyriquement abstraite ou en trio comme ici, dans un registre plus conventionnel rendant hommage à toute l'histoire du genre, Bill Carrothers séduit principalement par sa façon unique de jouer avec le temps, de l'étirer démesurément au point de donner la sensation souvent de vouloir l'arrêter pour s'y installer et en faire son royaume. C'est sans doute dans ce fantasme régressif et éminemment nostalgique que se cache la poésie secrète du pianiste.



THEATRE MUNICIPAL

LOUIS SCLAVIS SOLO

France

Louis Sclavis (clarinettes, saxophones)



PAC DES LOUCHES

S'il est un musicien de jazz français qu'il n'est plus utile de présenter à quiconque, c'est bien Louis Sclavis. En une petite trentaine d'années (déjà !) le jeune clarinetiste et saxophoniste furieusement physique qui ruait dans les brancards au sein du collectif Lyonnais de l'ARFI, est devenu l'une des personnalités les moins discutables de la scène musicale européenne, une véritable institution. Compositeur prolifique et raffiné, leader charismatique, instrumentiste surdoué à l'aise dans tous contextes (de l'improvisation libre et totale aux partitions savantes les plus délicates) — Sclavis n'a plus rien à prouver. Et c'est bien ce qui le taraude. Loin de le conforter dans ses certitudes ou de le scléroser dans ses habitudes de jeu, cette reconnaissance unanime a pour effet paradoxal, au contraire, de faire sourdre l'inquiétude et de le remettre fondamentalement en question. Sclavis, quoi qu'on en pense continue de (se) chercher tous azimuts — et c'est une bonne nouvelle. Pour preuve ce concert solo. Entre auto-fiction et confiance lyrique, bidouillage ludique et expérimentations formelles, Sclavis se met une fois de plus dans cette situation périlleuse et inconfortable par quoi sa vie prend sens : seul dans l'arène face à lui-même. Exposant sa virtuosité à ses démons intérieurs, jouant avec ses abîmes, ses peurs, ses limites et ses audaces, Sclavis n'a finalement qu'une épreuve à surmonter pour nous séduire : démontrer à qui en douterait que sa soif de musique est décidément inextinguible.

MERCREDI 15 NOVEMBRE A 15 H

QUELQUES FIERS MONGOLS

S'il est un groupe improbable aujourd'hui dans le paysage du jazz contemporain, c'est bien horde hirsute de barbares ludiques regroupés pour des raisons mystérieuses sous le doux sobriquet de Quelques Fiers Mongols, et qui n'en finit pas de perturber gravement le bel agencement des festivals qui s'aventurent encore à la programmer. Composée de six musiciens issus de différentes scènes parallèles et alternatives, tous genres confondus (ARFI, BIM, Cirque Gulliver, Délices Dada...), cette fanfare hétéroclite, déjantée et virtuose n'a en fait qu'une seule raison d'être, qu'un seul but inavouable, névrotique, et pour tout dire parfaitement monomaniacal, pour justifier son existence : honorer à sa manière de pirates (c'est-à-dire en se le réappropriant joyeusement, en subvertissant avec amour et humour la Forme et l'esprit) le répertoire d'un des plus grands groupes de rock anglais des années 70 : Led Zeppelin. Pas de riffs de guitare électrique distordue, ni de feulement sensuel ici, mais des arrangements malins et sophistiqués, des jeux de timbres inédits, des improvisations sauvages et souvent inspirées, qui détournent avec légèreté des mélodies intemporelles, en les embarquant dans un contexte incertain de fête foraine dadaïste. Tout ça oscille gaiement entre art brut, délire post-moderne, gag potache et flirte sans cesse avec la plus totale gratuité. Mais l'exercice de style est tellement brillant sous ses allures incongrues, qu'on ne peut qu'adhérer à ce maniérisme farfelu.



France

Jean-Paul Autin

(clarinette, clarinette basse),

Jean-François Charbonnier (soubassophone),

Patrick Charbonnier (trombone, tuba),

Eric Vagnon (saxophone alto),

Véronique Deltruc Mougin

(orgue de barbarie, percussions),

Michel Deltruc (batterie).

MERCREDI 15 NOVEMBRE A 18 H 30

GUY VILLERD "AYLER" QUARTET

Création

France

Guy Villerd (saxophone ténor),

Xavier Garcia (samplers),

Jean-Jacques Avenel (contrebasse),

Christian Rollet (batterie).



Après des années de morne purgatoire voire de rejet goguenard, pendant lesquelles seuls quelques illuminés fanatiques entretenaient secrètement sa flamme en clandestines et flamboyantes messes noires — Albert Ayler est en passe de (re)devenir une icône improbable de la contre-culture pop, l'emblème paradoxal du renouveau de l'esprit libertaire du free jazz... Son nom circule soudain comme un viatique, on s'en réclame haut et fort (et pas seulement dans la sphère du jazz), la violence souveraine de son art brut et paroxystique est à nouveau à l'ordre du jour. À des années-lumière de ce phénomène de mode (tout relatif, ne nous énervons pas...), le saxophoniste Guy Villerd paye lui, depuis des lustres, sa dette artistique, spirituelle, politique, envers la musique irrécupérable du grand Albert. Et si ce quartette séduisant lui est entièrement dévolu, ce n'est pas par opportunisme malin, mais bien parce que depuis toujours la puissance incantatoire et fulgurante des phrases taillées à la serpe du saxophone ténor d'Ayler hante, au même titre que le lyrisme

joyeux de Rollins et la rugosité matérialiste de Shepp, l'esthétique de Villerd. Cette création est donc à vivre comme la célébration intime d'une des paroles les plus libres, subversives et généreuses que le jazz ait jamais engendré. Et comme on a souvent diagnostiqué la mort du jazz à la disparition d'Ayler, ce n'est pas le moindre des paradoxes que sa musique soit aujourd'hui considérée par la nouvelle génération comme la matrice de sa résurrection.

AUDITORIUM JEAN JAURES

Coproduction Europa Jazz Festival du Mans / Rencontres Internationales de **D** de Nevers

MERCREDI 15 NOVEMBRE A 20 H 30

CHRISTOPHE MARGUET QUARTET

France

Christophe Marguet (batterie),
Guillaume Orti (saxophone alto),
Bertrand Denzler (saxophone ténor),
Olivier Sens (contrebasse).

Le parcours artistique récent de Christophe Marguet, singulier et audacieux, témoigne sans conteste d'une des plus courageuses et spectaculaires révolutions personnelles engagées par un jeune musicien de jazz ces dernières années. Après avoir fait ses classes dans le petit milieu hard-bop de la Capitale et acquis suffisamment de style et de savoir-faire pour accompagner les stars américaines de passage (Ted Nash, Vincent Herring) et quelques musiciens français aussi classiques que classiques (d'Alain Jean-Marie à Barney Wilen), Marguet aura su au début des années 90, se remettre fondamentalement, en question, s'engager dans un long processus d'émancipation, oser toujours plus d'ouverture dans ses collaborations et finalement intégrer une scène alternative, plus aventureuse et créative. Se produisant désormais tous azimuts dans des contextes toujours plus variés, accumulant les rencontres (de Noël Akchoté à François Corneloup en passant par Marc Ducret), le batteur appartient aujourd'hui aux quartettes de Claude Barthélémy et Sylvain Kassap, deux des formations les plus séduisantes et expérimentales du moment, et parallèlement affirme en leader une authentique personnalité, inventant une musique savamment déconstruite, basée sur le geste et la spontanéité. Un quartette à l'orchestration inhabituelle, âpre, avec deux saxophonistes complémentaires enlaçant les lignes fluides de leurs improvisations libérées, des options esthétiques radicales puisées dans l'histoire du jazz moderne le plus récent, des poussées de fièvre aux confins de la Free Music — Marguet n'a décidément pas fini de nous étonner. Sa métamorphose inespérée fait en tout cas aujourd'hui de ce musicien attachant, l'un des espoirs les plus sûrs du jazz français contemporain.

THEATRE MUNICIPAL

A écouter : Les correspondances / Label Bleu - Harmonia Mundi

MERCREDI 15 NOVEMBRE A 22 H 30

JOACHIM KÜHN/ DANIEL HUMAIR QUARTET

France / Allemagne

Joachim Kühn (piano),
Dominique Pifarély (violon),
Bruno Chevillon (basse), Daniel Humair (batterie).

Voilà tout juste trente ans maintenant que le pianiste de Leipzig et le batteur genevois traacent ensemble l'un des parcours les plus singuliers du jazz moderne — se moquant allègrement des frontières géopolitiques et stylistiques, télescopant leurs expériences humaines et musicales, confrontant la fulgurance de leur lyrisme, se jouant des règles et des contraintes, housculant les chapelles sans se soucier des anathèmes, pour finalement inventer l'une des musiques les plus libres qui soit, définitivement ancrée dans l'histoire tumultueuse du jazz européen et totalement atemporelle dans sa beauté de matin du monde. Les retrouver sur une scène est chaque fois le même enchantement même si dorénavant s'ouvre entre eux, béante, la place vide du troisième larron, indissociablement associé à leur aventure musicale, Jean-François Jenny-Clark, trop tôt disparu, irremplaçable. Et pourtant " la vie continue " — le jazz dans sa célébration perpétuelle de l'instant présent ne professe rien d'autre. Invités à poursuivre le chemin en leur compagnie, deux des plus talentueux musiciens français du moment relèvent le défi amical. Bruno Chevillon à la contrebasse, tout en élégance déliée et accentuation chorégraphique, et Dominique Pifarély au violon, lyrique, fluide, grave et léger dans la même note, viendront certainement influencer sur les orientations d'une musique qui inmanquablement saura garder ses qualités d'engagement et de passion partagée. Le jazz européen ne peut décidément pas se passer de cette association là.



THEATRE MUNICIPAL

A écouter : Kühn - Humair - Jenny Clark - Triple entente / Polygram
The diminished augmented system / Emarcy - Universal

PHIL MINTON SOLO

Grande Bretagne

Phil Minton (voix).

Certains sont riches de médailles en tous genres, de reconnaissances institutionnelles, de statues solennelles ou tout bêtement de monnaie sonnante et trébuchante — d'autres le sont simplement, et plus essentiellement, de leur trajectoire. Les mains vides mais peuplés de leurs rencontres. Phil Minton, ce tout jeune sexagénaire, est de ceux-là, qui peut se targuer d'avoir flirté au cours de sa carrière avec toutes les formes incongrues et bizarres qu'aura pu prendre la musique britannique au cours de ces trente dernières années, du rock dans tous ses états aux expérimentations libertaires d'un jazz vite métamorphosé en Free Music flamboyante. C'est dans ce contexte particulièrement bouillonnant et parfaitement crossover (comme on dit aujourd'hui !), aux côtés de musiciens comme Mike Westbrook, Lindsay Cooper, Trevor Watts ou Maggie Nichols & Julie Tippets, que Minton va imaginer et progressivement mettre au point un style vocal totalement inclassable et à vrai dire inimitable — qui trouve sa pleine mesure dans l'exercice du solo absolu. Là, seul face à ses démons et merveilles, Minton entreprend une minutieuse exploration de ses abîmes, en se laissant manipuler par le petit théâtre de voix qui le hantent. Passant en une esthétique de la rupture et de la surprise, de la plus extrême sophistication déclamatoire à des explosions expressionnistes violemment abstraites, relevant tout autant du cabaret dada que de l'happening free, Phil Minton s'impose, en demiurge shakespearien truculent et subversif, comme un maître exquis de la démesure.

P A C D E S O U C H E S

A écouter : A Doughnut in one hand, solo voix / FMP

Avec le soutien du British Council



AMSTERDAM STRING TRIO

Pays-Bas

Maurice Horsthuis (violin),
Ernst Reijseger (violoncelle),
Esnst Glerum (contrebasse).

Depuis qu'en 1967, Misha Mengelberg, Willem Breuker et Han Bennink fondèrent le collectif ICP (Instant Composers Pool), cristallisant ainsi en une institution paradoxale l'esprit utopique et libertaire d'une époque de rêve éveillé, la Hollande s'impose comme l'un des pôles les plus actifs de la Free Music européenne, le repère inespéré des derniers grands hérétiques pour qui la musique est une chose beaucoup trop importante pour être prise au sérieux. Car, à leur manière, les trois lascars pataphysiques de l'Amsterdam String Trio, tous membres actifs ou associés occasionnels de l'aventure toujours vivace de l'ICP, ne font rien d'autre que perpétuer cet esprit potache et révolutionnaire, propre au jazz batave. Entre ironie fine et humour énorme, ce trio "de chambre" acoustique, aux allures plus qu'honorables, invente une musique libre et terriblement mal élevée — s'autorisant les pires infamies, détournant à l'occasion et sans vergogne deux siècles de musique classique occidentale pour l'aventurer dans les dérives incontrôlées des plus déliantes associations de la musique improvisée, déstructurant sa matière noble et sa "pureté" esthétique en l'engageant dans un processus improbable de dynamitage en règle particulièrement réjouissant (coq-à-l'âne surréaliste, coupé-collé post-moderne, non-sense généralisé...). A l'arrivée l'Amsterdam String Trio, avec légèreté et espièglerie, propose quelques ponts malicieusement piégés entre écriture et improvisation, ces deux univers qui n'ont décidément pas fini de se fasciner mutuellement sans jamais oser se l'avouer.



P A C D E S O U C H E S

A écouter : Prochain enregistrement chez Winter & Winter

Avec le soutien de l'Ambassade Royale des Pays Bas



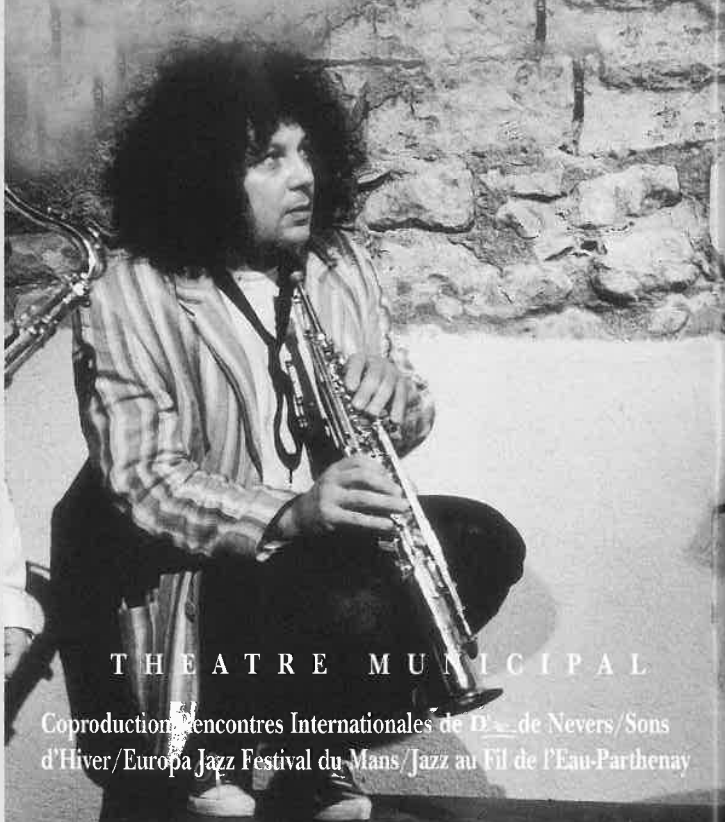
Les mots ont leur(s) histoire(s), leurs résonances imaginaires, trimballent, quoi qu'on en veuille, leur monde propre. En intitulant Large Ensemble ce nouvel orchestre flamboyant et ambitieux, Sylvain Kassap sait très bien, qu'il induit aussitôt chez l'amateur quelques réflexes quasi pavlovien. En d'autres termes, à cette simple appellation, chacun sent confusément, qu'au-delà des différences de langage, de styles et d'options esthétiques, la musique proposée ce soir risque fort d'évoquer plus directement Anthony Braxton que Duke Ellington — c'est à dire de se déployer dans ces zones incisées et frontalières entre domaine improvisé et musique contemporaine, au risque de bien souvent froisser l'idiome jazz, bousculé par tant d'infidélités fécondes. Car s'il s'agit bien là de ce que l'on peut qualifier de "grande formation" (dix musiciens quand même !), on est loin du format conventionnel du big band de jazz et de ses pupitres traditionnels — plutôt dans l'espace de l'expérimentation pure, la formule s'aventurant aussi bien dans son orchestration que dans ses principes de composition, aux confins des genres. Jouant sur le conflit entre la matière brute (son opacité, sa résistance), l'expressionnisme cru des couleurs projetées, et un véritable effort d'écriture ciselée dans la mise en place rigoureuse de cadres stricts et mouvants, travaillant la Forme en orfèvre, pour sans cesse la (re)mettre en jeu par l'improvisation collective — Kassap tente ici la synthèse heureuse entre le compositeur, de plus en plus attiré et sollicité par le petit monde de la musique contemporaine, et l'improvisateur inspiré qu'il demeure.

SYLVAIN KASSAP LARGE ENSEMBLE

Création
France/Grande-Bretagne
Danemark/Belgique

Sylvain Kassap (clarinettes), Evan Parker (saxophones),
Eric Lamberger (clarinettes),
Yves Robert (trombone), Michel Massot (tuba, trombone),
Hasse Poulsen (guitare), Didier Petit (violoncelle),
Xavier Charles (samples), Eric Brochard (contrebasse),
Christophe Marguet (batterie).

A écouter : Strophes / EvidencĀ - Harmonia Mundi
Saxifrages / EvidencĀ - Harmonia Mundi



THEATRE MUNICIPAL

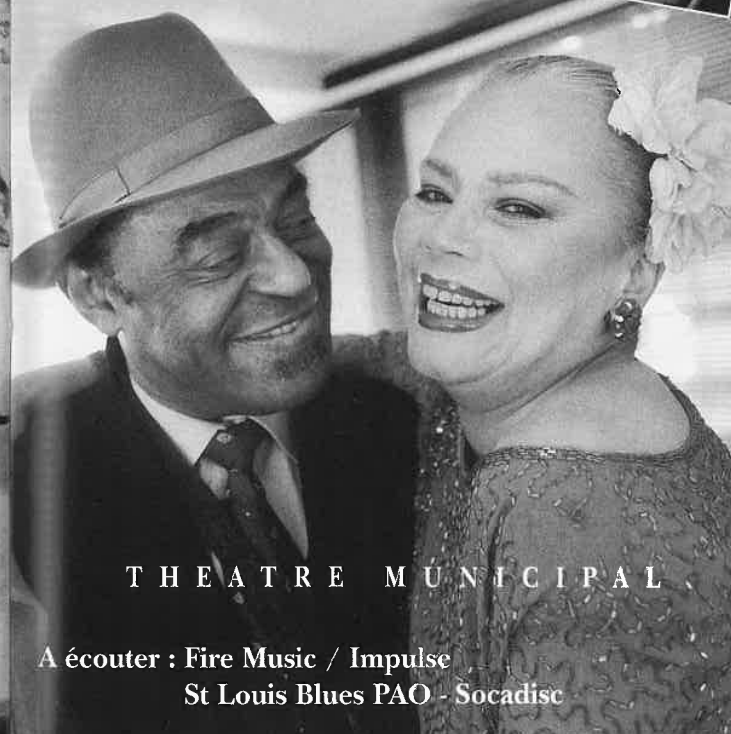
Coproduction Rencontres Internationales de D... de Nevers/Sons
d'Hiver/Europa Jazz Festival du Mans/Jazz au Fil de l'Eau-Parthenay

ARCHIE SHEPP QUARTET & CAROL CASS

"TRIBUTE TO BILLIE HOLIDAY"

USA

Archie Shepp (saxophones ténor
et alto, piano, vocal),
Tom Mc Clung (piano),
Wayne Dockery (contrebasse),
Steve Mc Craven (batterie),
Carol Cass (chant).



THEATRE MUNICIPAL

A écouter : Fire Music / Impulse
St Louis Blues PAO - Socradisc

Si on lui avait dit, il y a près de quarante ans maintenant, lorsqu'il déboula aux côtés des grands hérésiarques du Free Jazz révolutionnaire, jeune homme en colère soufflant sa rage dans son saxophone ténor en phrases lyriques déchiquetées, qu'il deviendrait l'un des musiciens les plus populaires et emblématiques d'une conception du jazz, ancrée dans le blues et les formes les plus traditionnelles de la musique afro-américaine — Archie

Shepp nous aurait sans doute incendié de sa Fire Music. Pourtant, si l'on tend un tant soit peu l'oreille aux déflagrations sonores des grandes œuvres de l'époque, on peut déjà saisir ce retour marqué aux sources de l'âme noire secrètement à l'œuvre dans l'esthétique rugueuse et violemment expressionniste du saxophoniste. Passés les moments de luttes, c'est finalement cet attachement, au-delà des styles qui se sont succédés, à quelques grands archétypes du jazz considérés comme les preuves irréfutables d'une certaine permanence du génie noir américain, qui aujourd'hui fait l'essentiel de l'engagement toujours aussi vif de Shepp dans l'affirmation esthétique et identitaire de sa communauté. Au sein de son quartette et accompagné de la chanteuse Carol Cass, c'est aujourd'hui à la sensualité dramatique de la voix de Billie Holiday que le saxophoniste rend hommage : une musique âpre, lyrique, gorgée de mélodies immortalisées par le génie singulier de Lady Day. Mais à travers l'évocation de cette grande figure historique, ressuscitée avec amour et respect, c'est bien la geste héroïque et anonyme du jazz tout entier que Shepp entend magnifier.

EVAN PARKER SOLO

Grande Bretagne

Evan Parker (saxophones).

De tous les grands révolutionnaires issus de l'insurrection flamboyante de la Free Music européenne au tournant des années 70, le saxophoniste anglais Evan Parker est peut-être celui qui, sans jamais dévier de sa ligne esthétique pure et dure, aura su le mieux faire évoluer son langage singulier vers toujours plus de complexité et de cohérence interne — au point de pouvoir être considéré aujourd'hui comme l'un des très rares musiciens à proposer une alternative passionnante et authentiquement novatrice à la tradition proprement afro-américaine du saxophone. Éternel baroudeur, prêt à s'engager dans les projets les plus improbables, tous genres confondus, pourvu qu'ils s'aventurent (on l'a ainsi entendu au fil du temps, outre ses associations historiques avec les fers de lance de la musique improvisée, auprès de musiciens aussi différents que Chris McGregor, Robert Wyatt, Kenny Wheeler, les Zhivaro ou Los Incontrolados), c'est néanmoins au sein de ses propres groupuscules, replié sur un petit nombre de partenaires choisis (Paul Lytton, Barry Guy) qu'il révèle la quintessence de son art inimitable. Mieux même, c'est sans doute en solo comme ici, qu'il faut faire l'expérience de son univers, pour bien saisir la puissance expressive de son style et les infinies résonances imaginaires qu'il génère. Là, seul dans son corps à corps à l'instrument, il dévide en longues phrases lancinantes enroulées sur elles-mêmes, creusées de remous invisibles, pulsées de micro-rythmes enchâssés, un discours fascinant d'opacité, comme s'il plongeait au cœur du mystère de la matière. Une expérience esthétique inoubliable.



P A C D E S O U C H E S

À écouter : Process and reality / FMP

Avec le soutien du British Council



GEBHARD ULLMANN CLARINET TRIO

Allemagne

Inédit

Gebhard Ullmann (clarinette basse),
Jürgen Kupke (clarinette),
Theo Nabicht (clarinette basse).



P A C D E S O U C H E S

À écouter : The Clarinet Trio / Leo Records

Pour tenter de cerner un peu la personnalité complexe de Gebhard Ullmann, peut-être suffit-il de noter que voilà bien dix ans qu'il partage son temps entre Berlin, sa ville natale, et New York, capitale mondiale — les deux pôles essentiels de son existence, les deux bornes, finalement, de son esthétique. Saxophoniste, clarinettiste, compositeur, chef de meute, Ullmann, la quarantaine élégante, à naviguer ainsi entre deux mondes, à se démultiplier en projets innombrables et divers (de l'octette ambitieux et ultra-sophistiqué, au quartette new-yorkais avec Ellery Eskelin, très "Knitting Factory" dans l'esprit, en passant par le solo pur et dur...), a non seulement trouvé un équilibre personnel paradoxal, mais surtout a su s'imposer en quelques années comme l'un des artistes européens qui compte effectivement dans le domaine de l'improvisation, reconnu autant par ses pairs que par quelques sommités imparables (que rajouter lorsque Paul Bley en personne vous présente comme l'un des improvisateurs les plus intéressants du moment ?). Aujourd'hui Ullmann se présente à la tête d'une formation inhabituelle — un trio de clarinettes composés de virtuoses de l'instrument venant tous de milieux différents et complémentaires : le jazz et les musiques improvisées pour Ullmann, la musique classique et ancienne pour Kupke, le domaine contemporain pour Nabicht. L'originalité de ce projet tient précisément à cette association aventureuse jouant sur la confrontation des techniques de jeux, le télescopage des références, le brouillage des esthétiques — en un mot, le choc libérateur et subversif des cultures. Une soirée pleine de surprises en perspective.

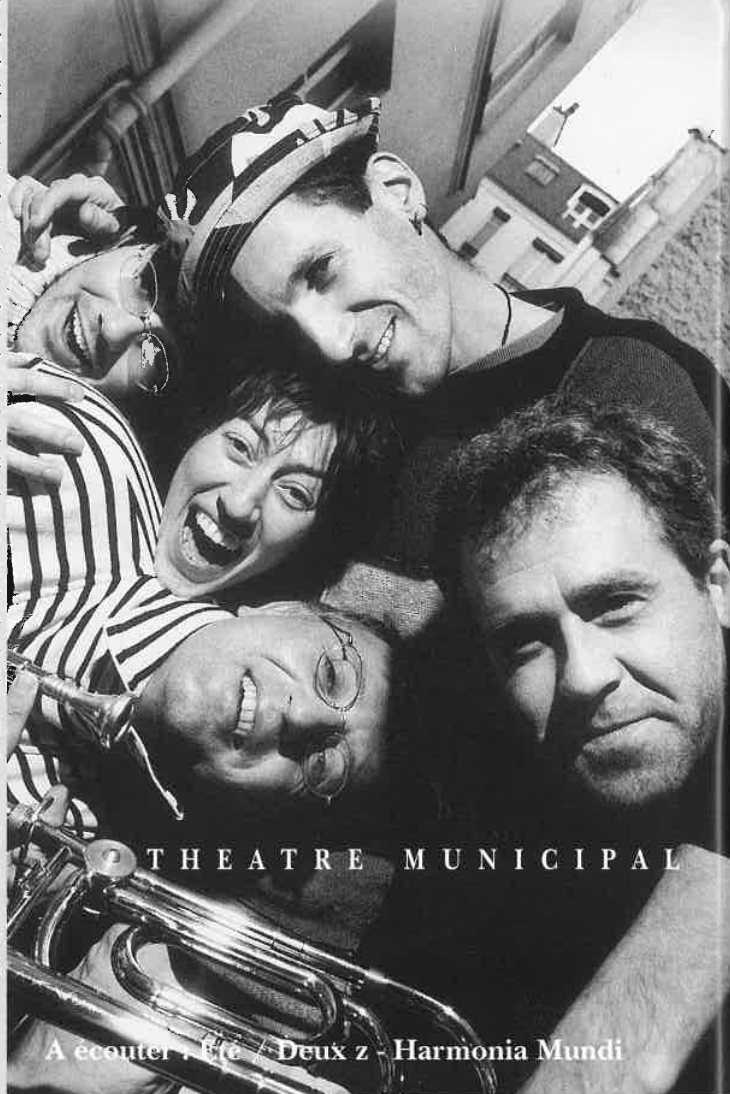
Au cours de ces vingt dernières années, sans avoir l'air d'y toucher, Yves Robert, tromboniste virtuose et compositeur pataphysique, aura été de toutes les aventures majeures du jazz européen, jonglant nonchalamment avec les genres, les styles, les hommes et les idées, passant avec une aisance souveraine d'une pratique assidue des marges dédiées à la musique improvisée radicale aux pupitres de petites formations sophistiquées ou de grands orchestres, nationaux ou autres... Mais ce touche-à-tout surdoué toujours en quête d'inattendu/ "inattendu", s'imposant avec cette légèreté un brin ironique, quel que soit le contexte, demeure avant tout un compositeur parfaitement inclassable à l'écriture racée, reconnaissable entre mille. Cette nouvelle formation, particulièrement séduisante dans son casting et équilibrée dans son orchestration, ne déroge pas à la règle. On retrouve là en effet tout ce qui fait le charme de la musique d'Yves Robert : ce travail raffiné et précis sur la dialectique morcellement/continuité, cette façon élégante de créer des séquences quasi-cinématographiques par un montage savant de formes brèves et légères, ce souci maniaque de la forme en mouvement — avec en plus, cette fois, une certaine recherche de simplicité formelle qui s'affirme principalement par une richesse mélodique luxuriante des thèmes et une alternance des climats parfaitement maîtrisée. Et si Yves Robert, sans rien renier de ses ambitions expérimentales, avait enfin décidé de se coltiner directement à l'émotion brute ?

Laurent Dehors et David Chevallier donneront un concert Jeudi 16 novembre à la Maison d'arrêt de Nevers avec le soutien du Comité de probation.

YVES ROBERT QUINTET

France

Yves Robert (trombone),
Laurent Dehors (saxophones, clarinettes),
David Chevallier (guitare),
Hélène Labarrière (contrebasse), Franck Vaillant (batterie).



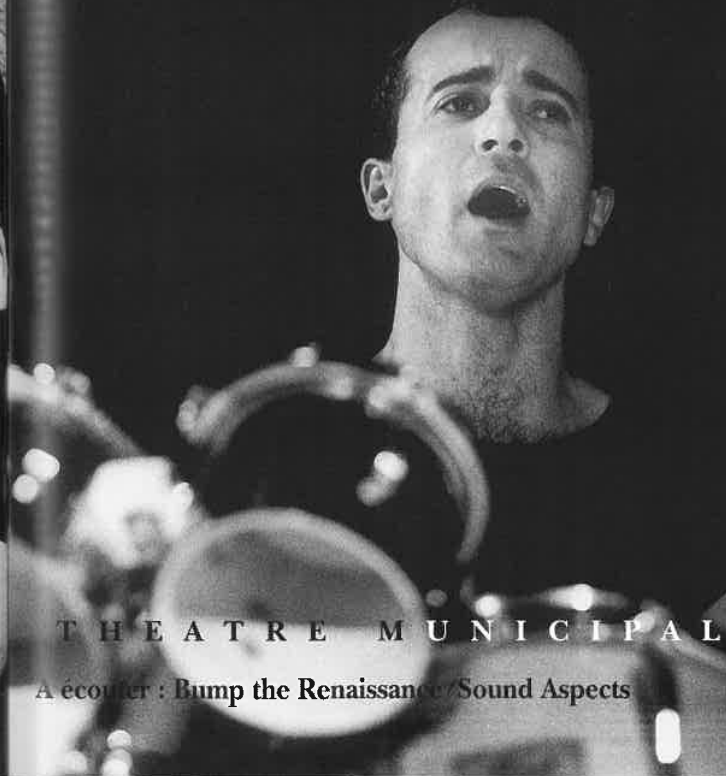
T H E A T R E M U N I C I P A L

A écouter : etc / Deux z - Harmonia Mundi

“BUMP THE RENAISSANCE BAND”

USA

Bobby Previte (batterie),
Ray Anderson (trombone),
Marty Ehrlich (saxophone ténor),
Wayne Horvitz (claviers),
Steve Swallow (basse).



T H E A T R E M U N I C I P A L

A écouter : Bump the Renaissance / Sound Aspects

Bump the Renaissance Band ! : sous l'anonymat crypté de l'appellation se cache rien moins qu'un des plus flamboyants All Stars Band imaginé ces dernières années, réunissant autour du batteur Bobby Previte, instigateur et catalyseur du groupe, quelques-uns des musiciens les plus influents et talentueux de la scène new yorkaise contemporaine. Au cœur du projet, noyau dur et vecteur des orientations esthétiques de la formation, on retrouvera sans grande surprise une petite nébuleuse d'activistes, engagés depuis deux décennies maintenant, ensemble ou séparément, dans une résistance obstinée contre l'académisme triomphant du neo-bop revival et le formatage généralisé des formes musicales par l'industrie du disque. Previte, Ehrlich, Horvitz, Anderson — ces musiciens ont en commun, outre d'être des virtuoses avérés de leur instrument, un ancrage réel dans l'histoire du jazz récent accrédité par une série impressionnante de collaborations fructueuses avec les musiciens les plus décisifs de ces dernières années (de Braxton à Tim Berne en passant par l'indispensable John Zorn) et conséquemment de partager une vision dynamique et ouverte de leur idiome. Il était sans doute inévitable qu'à se croiser incessamment ainsi, chacun occupé dans son coin à se remettre en travail en confrontant sa pratique à d'autres univers, d'autres logiques, ces quatre musiciens finissent un jour par réunir leurs forces. La surprise vient plutôt de la présence à la basse d'un musicien d'une autre génération, d'une autre scène. Légende vivante et secrète du jazz moderne, (partenaire mythique de Paul Bley et Jimmy Giuffre au tournant des années 60 et depuis quelques années pilier souple des différentes formations de Carla Bley), Steve Swallow tente là un authentique pari esthétique, en s'aventurant sur des terres qui ne sont pas a priori les siennes. Parions qu'avec son génie mélodique intarissable, sa vélocité et son sens du swing, Swallow saura faire chanter sa basse dans les cadres stricts proposés par ses nouveaux compagnons.

SAXIDROMUS

France

**Christina Eon (comédienne),
Michel Laurain (saxophone baryton),
Vincent Pouplard (saxophone ténor),
Pascal Gautier (saxophone alto, clarinette),
Sabrina Feldman (clarinette),
Laurent Hateau (saxophone alto),
Isabelle Cirila (saxophone soprano),
Elcke Rothscheid (batterie),
Florian Triby (percussions).**

La mode est aux fanfares mutines et taquines, aux orchestres de rue un peu "gavroche" avec leurs instrumentations savamment hétéroclites, volontairement mal-léchées, et leurs façons canailles de trimballer leurs carcasses brinquebalantes aux rythmes festifs, syncopés et déambulatoires hérités des brass bands dixieland de la Nouvelle Orléans, ces harmonies municipales qui ont mal tournées... Dans cette tradition rigolarde, Saxidromus, avec son drôle de nom de gentil monstre préhistorique, son auto-définition doucement dérisoire (World drolatic Fanfare) sort indéniablement du lot... Une orchestration azimutée et gonflée pour une fanfare, qui fait l'économie des cuivres pour tout miser sur le saxophone décliné à tous les modes du subjectif, et une esthétique de l'hybridation généralisée et du métissage futé qui à tous les coup fait mouche. Avec un vrai sens de la fête, et un savoir-faire à toute épreuve, Saxidromus ose les télescopes stylistiques les plus insensés, mariant sensuellement jazz, traditions caribéennes (bégüines, cumbia, salsa, etc.) et folklores d'Europe de l'Est, sans jamais se prendre au sérieux ni sombrer dans un militantisme béat explicitant l'idéologie d'ouverture à l'autre qui évidemment sous-tend le projet. Il ne reste guère qu'une seule chose à faire : entrer à son tour dans cette farandole furieusement hystérique et délicieusement délirante.



CENTRE VILLE

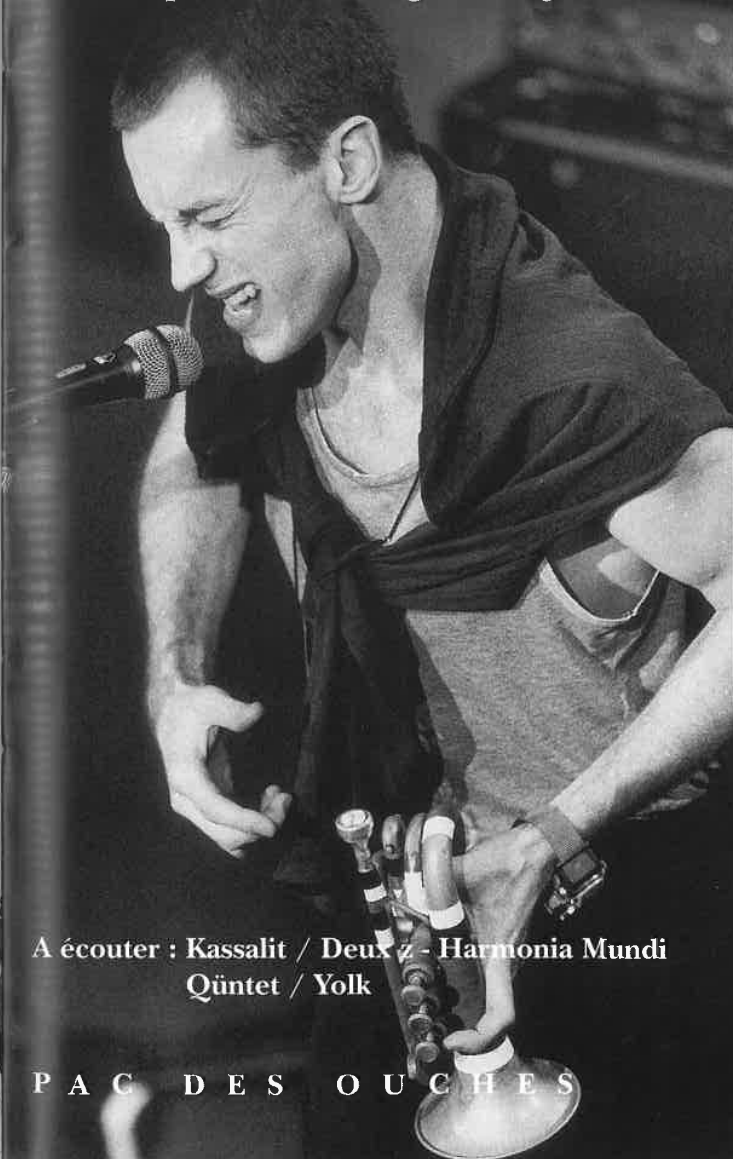
A écouter : World Drolatic Fanfare

MEDERIC COLLIGNON

SOLO

France

**Médéric Collignon
(trompette, cornet, bugle, voix, jouets...).**



A écouter : Kassalit / Deux z - Harmonia Mundi
Quintet / Yolk

PAC DES OUCHES

Parmi les jeunes musiciens à s'être révélés sur la scène jazz française ces dernières années, Médéric Collignon est peut-être le plus talentueux et prometteur — assurément le plus original et définitivement inclassable. Remarqué d'abord au sein du groupe Kassalit de Philippe Lemoine, puis dans l'octette de Claude Barthélémy, pour finalement aujourd'hui jouer avec tout ce que le jeune jazz français compte de personnalités fortes (de Christophe Monniot à Urban Mood) — Collignon s'est aussitôt imposé par un style unique alliant un sens inné du spectaculaire (il faut voir cette grande silhouette repliée sur sa minuscule trompette de poche, se déployer soudain pour éructer un néo-seat déjanté et définitivement musical...), et une manière d'antivirtuosité savamment archaïque, sculptant le silence de quelques notes choisies, brutes et précieuses, intensément dramatiques... Ajoutez à cela une indépendance d'esprit radicale, une façon irrespectueuse de brasser les genres sans ménagement pour les hiérarchies instituées (rock, rap, jungle, soul, trash, salsa, tout passe dans sa musique métisse), et vous comprendrez que vous êtes là en présence d'un musicien hors-norme. Pourtant affronter l'épreuve du solo absolu demeure un exercice périlleux, à la limite du rite initiatique. Comment ce musicien instinctif, réactif, si brillant lorsqu'il s'agit de saisir tout ce qui passe alentour pour le détourner, va-t-il assumer la solitude, la nécessité de proposer seul les directions à suivre, la matière à travailler, sans jamais pouvoir rebondir sur un discours étranger. C'est le défi passionnant de ce concert exceptionnel.

JEAN-LOUIS MATINIER/ RENAUD GARCIA-FONS

“Fuera”

France

Jean-Louis Martinier (accordéon),
Renaud Garcia-Fons (contrebasse).

C'est en 1990, lorsque Claude Barthélémy, toujours à l'affût du talent, va les dénicher (l'un au cœur de L'Orchestre de Contrebasses, l'autre occupé en studios à d'obs-cures besognes alimentaires) pour les intégrer à son fantasque ONJ, délibérément ouvert à l'infini des styles musicaux contemporains, que la jazzosphère découvre véritablement le contrebassiste Renaud Garcia-Fons et l'accordéoniste Jean-Louis Martinier. Aussitôt les deux hommes se reconnaissent et débute, parallèlement à leur participation active à l'orchestre, une association en tout point exemplaire. Car même si Garcia-Fons, sollicité de toute part, entame dès cette époque, une traversée singulière du paysage musical contemporain (jazz, musiques actuelles et traditionnelles), s'aventurant avec discernement dans des projets souvent ambitieux, aux esthétiques très diverses (de Marc Ducret à Cheb Mami, de Gérard Marais à Pedro Soler), c'est indéniablement en duo, dans l'intimité de la conversation musicale, en toute complicité, que sa personnalité trouve le plus naturellement à s'épanouir. Confronté amoureuxment à la poésie intemporelle de l'accordéon, cet instrument trans-culturel qui a cette particularité précieuse de capter l'âme des peuples, la contrebasse se fait vocale, sensuelle, naturellement lyrique, se déployant en phrases amples, spontanément mélodiques. Une musique à la fois contemplative et subtilement dramatique, poétique et voyageuse, ouverte sans limites aux fragrances épicées du monde entier (de la Méditerranée aux Balkans), transcendante chaque fois les traditions qu'elle emprunte dans sa traversée des apparences, pour les mener ailleurs, sous d'autres cieux.

T H E A T R E M U N I C I P A L

A écouter : Fuera / Enja - Harmonia Mundi

ENRICO RAVA QUARTET

Italie

Enrico Rava (trompette),
Stefano Bollani (piano),
Giovanni Tommaso (contrebasse),
Roberto Gatto (batterie).

Même si le trompettiste italien Enrico Rava est l'un des musiciens européens à s'être engagé le plus ouvertement et intensément dans l'aventure protéiforme et fondamentalement subversive du Free Jazz du tournant des années 70, plongeant sa trompette dans l'acide avant de l'offrir aux formations de Steve Lacy, Roswell Rudd, Marion Brown ou encore Carla Bley (il participera à l'aventure de l'opéra free rock Escalator over the hill), il ne faut jamais perdre de vue que son amour du jazz naquit à la fin des années 40 d'une passion conjugée pour Miles Davis et Chet Baker, ces deux princes des ténèbres... Rien d'étonnant dès lors si aujourd'hui, sans rien renier de ces années flamboyantes et militantes, "replongeant" même parfois à l'occasion de projets exceptionnels, dans des contextes libertaires et violemment expressionnistes, Rava s'est lentement laissé glisser vers une musique ultra-sophistiquée, toute de retenue et d'équilibre, somptueusement mélodique, emprunte d'un lyrisme bouleversant, constamment à fleur-de-peau vaguement teinté de mélancolie claire-obscur. Il ne faut voir dans cette évolution esthétique aucun reniement, simplement l'action du temps qui passe et inmanquablement attire le regard vers d'autres paysages, plus intérieurs. Rava aujourd'hui se concentre sur cette valeur boudée par les cyniques : la beauté. Son style elliptique et ciselé, son goût des timbres raffinés et précieux, son sens de l'espace et de l'architecture sonore en font un des grands artistes maniéristes de notre époque, attentif à extraire de la forme purifiée, l'expression nue des sentiments.

M A I S O N D E L A C U L T U R E

A écouter : Vento / Casini - Rava / Label Bleu - Harmonia Mundi
La Dolce Vita / Tommaso Rava Quartet/CAM - Sony

SAMEDI 18 NOVEMBRE A 21 H 00

LA GRANDE ILLUSION

ARFI

France

Lucia Recio (voix),
 Jean-Paul Autin, Maurice Merle,
 Guy Villerd (saxophones),
 Jean-François Charbonnier (tuba),
 Jean Mereu (trompette),
 Patrick Charbonnier (trombone),
 Xavier Garcia (sampler),
 Jean Bolcato (contrebasse),
 Michel Boiton, Christian Rollet,
 Alfred Spirli (batterie, percussions),
 Abdul Alafrez (magicien),
 Jean-Paul Delore (mise en espace).

Depuis le milieu des années 70, l'ARFI (Association à la Recherche d'un Folklore Imaginaire), collectif foutraque et libertaire créé, dans la mouvance des grands courants issus de la Free Music européenne, par la fusion de deux formations historiques du jazz lyonnais (le Workshop de Lyon et le Marvelous Band), n'en finit pas de redéfinir joyeusement son approche plurielle de la musique et de diffuser sa conception alternative d'un art vivant basé sur l'improvisation libre et l'hybridation généralisée des genres en vue d'un spectacle total. Structure ouverte œuvrant pour un art sans limites (mais pas forcément sans contraintes...), l'ARFI aura vu défilé en son sein depuis sa création quelques uns des musiciens de jazz français les plus décisifs de ces dernières années (de Louis Sclavis à Yves Robert) sans jamais que cette "starisation" ne lui fasse perdre son identité collective ni ne remette en cause ses options esthétiques et imaginaires. Ce nouveau spectacle où se retrouve engagé tout ce que l'ARFI compte de génies indomptés (en tout douze musiciens distribués en d'innombrables configurations orchestrales au cours de la représentation...) apparaît finalement comme une sorte de manifeste, dans sa volonté réitérée de confronter la musique et ses processus à d'autres formes artistiques, sans aucun souci de hiérarchie. Après la cuisine ou le cinéma, invités antérieurement à servir de substrat à la musique, c'est au tour du magicien Abdul Alafrez de voir ses dispositifs scéniques et la dramaturgie spécifique de sa pratique, défier de leurs logiques les compositions instantanées des musiciens de jazz. Une rencontre placée sous le signe du merveilleux et de l'artifice, de l'illusion et de la poésie, qui à sa manière légère et ludique en dit long sur le mystère au cœur de toute création.



MAISON DE LA CULTURE

A écouter : La Marmite Infernale - Boum / Arfi - Harmonia Mundi

SAMEDI 18 NOVEMBRE A 22 H 30

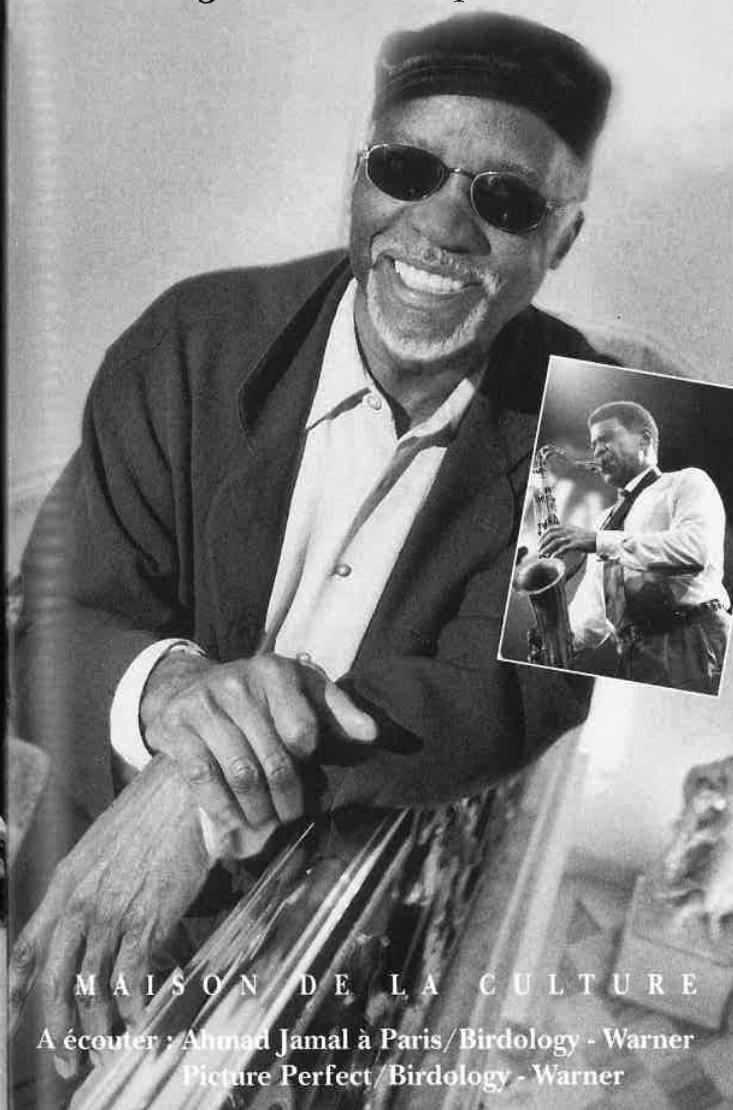
AHMAD JAMAL

"70th BIRTHDAY" TOUR

Guest : GEORGE COLEMAN

USA

Ahmad Jamal (piano), James Nasser (contrebasse),
 Idris Muhammad (batterie)
 George Coleman (saxophone ténor).



MAISON DE LA CULTURE

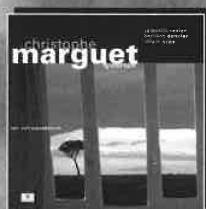
A écouter : Ahmad Jamal à Paris / Birdology - Warner
Picture Perfect / Birdology - Warner

La carrière d'Ahmad Jamal est tout sauf le déroulé linéaire et tranquille d'un triomphe annoncé. Plus qu'aucun autre musicien de sa génération et de son importance (il restera tout de même dans l'histoire du jazz comme celui qui, sans avoir l'air d'y toucher, révolutionna en douceur l'esthétique du trio jazz dès le milieu des années 50), le pianiste aura passé toute sa vie à prouver la pertinence de ses intuitions harmoniques et la modernité d'un style terriblement novateur sous son élégance classique résolument "anti-spectaculaire". Suspecté de "facilité" par les uns, adulé par les autres (Miles Davis notamment, qui s'inspirera librement de son sens de l'espace et de l'accentuation pour faire évoluer son style vers toujours plus d'économie et de dramatisation abstraite) — ce "musicien pour musiciens" verra ainsi son parcours alterner périodes fastes, publiques autant que critiques, et éclipses énigmatiques. Obligé sans cesse de se remettre en question sans pour autant jamais dévier de sa ligne esthétique rigoureuse, ce n'est finalement qu'au milieu des années 90 que le pianiste, au prix d'un retour définitif cette fois, imposera son lyrisme paradoxal, fondé sur l'éloquence secrète de l'ellipse et la litote. Rompant pour la première fois de sa carrière avec la géométrie parfaite du trio, en introduisant dans le bel équilibre l'énergie fluide du saxophone ténor de George Coleman, Ahmad Jamal est définitivement passé désormais du statut ambigu d'anti-star mythique de l'histoire du jazz à celui de star internationale. A l'occasion de son 70^e anniversaire, le pianiste devrait une nouvelle fois prouver l'éternelle jeunesse de son art subtil et populaire.

Label Bleu



**Enrico Rava
Barbara Casini**
Vento - LBLC 6623



**Christophe Marguet
Quartet**
Les Correspondances - LBLC 6610



Daniel Humair
Quatre fois trois - LBLC 6618



Hava noir
LBLC 6595



Résistance poétique
LBLC 6582



Usual Confusion
LBLC 6560



Rava l'Opérava
LBLC 6559



Edges
LBLC 6545



Carmen
LBLC 6579



Earthcake
LBLC 6539



RENSEIGNEMENTS

BUREAU D'JAZZ

40, RUE DU 14 JUILLET - 58000 NEVERS, JUSQU'AU 10 NOVEMBRE
LES LUNDI ET VENDREDI DE 9 H 00 A 12 H 30 ET DE 14 H 00 A 17 H 00
LES MARDI ET JEUDI DE 9 H 00 A 11 H 00 ET DE 14 H 00 A 16 H 00
TEL. 03 86 57 88 51 - FAX : 03 86 57 93 05

BUREAU TRANSFÉRÉ DURANT LE FESTIVAL À L'ARRIÈRE DU PALAIS DUCAL
DU 14 AU 18 NOVEMBRE À PARTIR DE 10 H
TEL. 03 86 21 45 10 - FAX : 03 86 21 43 69

LOCATIONS

À LA MAISON DE LA CULTURE
du MARDI au VENDREDI de 12 H à 18 H30 et le SAMEDI de 14 H à 17 H 30

À partir du 14 NOVEMBRE au THÉÂTRE MUNICIPAL
du MARDI au VENDREDI de 14 H à 18 H
et à LA MAISON DE LA CULTURE
du MARDI au VENDREDI de 12 H à 18 H 30 et le SAMEDI de 14 H à 17 H 30



RESEAU BILLETEL
(En vente à Carrefour, FNAC,...)

LIEUX

MAISON DE LA CULTURE
Boulevard Pierre de Coubertin - 58000 Nevers - Tél. 03 86 93 09 09

THÉÂTRE MUNICIPAL
Place des Reines de Pologne - 58000 Nevers - Tél. 03 86 68 46 22

AUDITORIUM JEAN JAURES
Rue Jean Jaurès - 58000 Nevers - Tél. 03 86 71 64 44

PAC DES OUCHES
Rue des Ouches - 58000 Nevers - Tél. 03 86 57 47 43

LYCEE DE LA COMMUNICATION ALAIN COLAS
Rue d'Estutt de Tracy - 58000 Nevers - Tél. 03 86 57 47 48

MAISON DU BANLAY
1, rue Guynemer - 58000 Nevers - Tél. 03 86 59 42 91

CAFE CHARBON
10, rue Mademoiselle Bourgeois - 58000 Nevers - Tél. 03 86 61 23 52

**R E N C O N T R E S
I N T E R N A T I O N A L E S D E J A Z Z
B O I T E P O S T A L E 8 2 4 / 5 8 0 0 8 N E V E R S C E D E X
T E L . 0 3 8 6 5 7 8 8 5 1 (A d m i n i s t r a t i o n)
F A X . 0 3 8 6 5 7 9 3 0 5 (A d m i n i s t r a t i o n)
E - m a i l : n e v e r s . d j a z z @ w a n a d o o . f r
I n t e r n e t : h t t p : / / w w w . n e v e r s d j a z z . c o m**

RENSEIGNEMENTS

Le concert à la Maison de la Culture le Samedi 11 Novembre débute à 21 h.
Les soirées du Théâtre Municipal du 14 au 17 Novembre à 20 h 30 comprennent 2 concerts.
La soirée à la Maison de la Culture le Samedi 18 Novembre à 19 h comprend 3 concerts.

TARIFS ABONNEMENTS

Abonnement Passion 5 soirées : 400 F (60,97 €) Plein Tarif / 250 F (38,11 €) Tarif Réduit
Abonnement Découverte 3 soirées : 250 F (38,11 €) Plein Tarif / 150 F (22,86 €) Tarif Réduit
Abonnement 2 samedis : 200 F (30,48 €) Plein Tarif / 100 F (15,24 €) Tarif Réduit

TARIFS

Maison de la Culture

Mardi 3 au Jeudi 5 Octobre : cf tarifs Jeune Public en vigueur
Mercredi 11 au Vendredi 13 Octobre : cf tarifs Cinéma en vigueur

Maison de la Culture : Samedis 11 et 18 Novembre

150 F (22,86 €) : Plein tarif / 100 F (15,24 €) : Plein tarif abonné***
130 F (19,82 €) : Tarif Collectivités** / 80 F (12,19 €) : Tarif réduit* / 50 F (7,62 €) : Tarif réduit* Abonné

Théâtre Municipal : Mardi 14 au 17 Novembre

120 F (18,29 €) : Plein tarif / 75 F (11,43 €) : Plein tarif abonné***
100 F (15,24 €) : Tarif Collectivités** / 65 F (9,91 €) : Tarif réduit* / 50 F (7,62 €) : Tarif réduit* Abonné

* Le tarif réduit : - 18 ans, étudiants, chômeurs (sur présentation d'un justificatif)

** Le tarif collectivité : pour groupe de 10 personnes

*** Les abonnés au plein tarif bénéficient du tarif collectivité au festival édition 2000 et du tarif réduit pour les concerts de la 6^{ème} Saison D'Jazz 2001 à Nevers et sur le Département

Les Rencontres Internationales de D'Jazz s'associent au dispositif



Les Rencontres Internationales de Jazz adhèrent à l'opération



ENTREE LIBRE

A tous les concerts de 12 H 00, 15 H 00, 17 H 00 et 18 H 30
(sauf les concerts du 3 au 5 Octobre)
et aux concerts du 13 Octobre et 10 Novembre à 21 H 00
(dans la limite des places disponibles)



LES RENCONTRES INTERNATIONALES DE JAZZ DE NEVERS SONT ORGANISEES PAR



FINANCEES PAR

LA COMMUNAUTE DE COMMUNES VAL DE LOIRE - VAL DE NIEVRE
LA VILLE DE NEVERS
LE MINISTERE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION
(DIRECTION REGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES DE BOURGOGNE)
(DEPARTEMENT DES AFFAIRES INTERNATIONALES)
LE CONSEIL GENERAL DE LA NIEVRE
LE CONSEIL REGIONAL DE BOURGOGNE

AVEC LE CONCOURS DE

LA SPEDIDAM / LE FONDS DE SOUTIEN CHANSON VARIETES JAZZ
LA SACEM / L'ADAMI / LE FONDS POUR LA CREATION MUSICALE
L'INSPECTION ACADEMIQUE DE LA NIEVRE
LA CAISSE DES DEPOTS ET CONSIGNATIONS
LE BRITISH COUNCIL
L'AMBASSADE ROYALE DES PAYS BAS
NIEVRE HABITAT
LE GROUPE IMP GRAPHIC
CARPEDIEM MULTIMEDIA
LA CAISSE D'EPARGNE DE BOURGOGNE
CLIMAT DE FRANCE
FORUM-ESPACE CULTURE

AVEC LE SOUTIEN DE

RADIO FRANCE (FRANCE MUSIQUES)
FRANCE 3 BOURGOGNE - FRANCHE COMTE
LE JOURNAL DU CENTRE
JAZZ MAN / TELERAMA / MUZZIK
MUSIQUE AND MUSIC / SONOR
ALCATEL / DACTYL BURO DU CENTRE

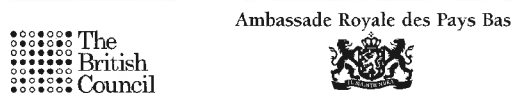
EN COLLABORATION AVEC

LA MAISON DE LA CULTURE, LE THEATRE MUNICIPAL, LE PAC DES OUCHES
L'AUDITORIUM DU CENTRE CULTUREL JEAN JACRES
LE CAFE CHARBON
LA MAISON DU TEMPS LIBRE DU BANLAY
LA MAISON DES MONTOTS / LA MAISON DE LA GRANDE PATURE
LE CENTRE SOCIO CULTUREL DE LA BARATTE
L'ECOLE NATIONALE DE MUSIQUE DE NEVERS
LES ECOLES DE MUSIQUE INTERCANTONALES
DU HAUT NIVERNAIS ET DU SUD NIVERNAIS - MORVAN-BAZOIS
LE LYCEE DE LA COMMUNICATION ALAIN COLAS
LE CINEMA LE MAZARIN / L'ACNE
LE COMITE DE PROBATION DE NEVERS

Les Rencontres Internationales de Jazz de Nevers sont membre fondateur de
l'AFIJA (Association des Festivals Innovants en Jazz et Musiques Actuelles)
et de TECMO (Trans European Creative Music Organisers)

Licence d'Entrepreneur de Spectacles N° 58-003.

D'JAZZ
14c
2000



D I R E C T I O N

ROGER FONTANEL
03 86 57 88 51

A D M I N I S T R A T I O N

BENOIT ROUSSEL
01 30 50 83 04

COORDINATION / ACCUEIL PRESSE-PROFESSIONNELS

SABINE CERSOSIMO
03 86 57 88 51

INFORMATION / RELATIONS AVEC LES PUBLICS

BRICE ROUX
03 86 57 88 51

R E G I E G E N E R A L E

PHILIPPE JEANJEAN
03 86 93 09 20

R E G I E S O N

JACQUES LAVILLE / URBS AUDIO
0 1 6 9 3 1 2 3 4 4

A T T A C H E E D E P R E S S E

MARTINE PALME
01 42 55 61 15

Les Rencontres Internationales de Jazz de Nevers font appel à des intermittents du spectacle et bénéficient du concours du personnel technique et d'accueil de la Maison de la Culture de Nevers.

D'JAZZ
14c
2000

La SPEDIDAM (Société de Perception et de Distribution des Droits des Artistes-Interprètes de la Musique et de la Danse) est une société qui gère les droits de l'Artiste-Interprète (musicien, choriste ou danseur) en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des œuvres 18, rue Amélie - 75343 Paris Cedex 07 - Tél. : 01 44 18 58 58 - Télécopie : 01 44 18 58 59

ADAMI (Société Civile pour l'Administration des Droits des Artistes et Musiciens Interprètes) 14, 16, 18 rue Ballu - 75009 Paris - Tél. : 01 44 63 10 00 - Télécopie : 01.44.63.10.10

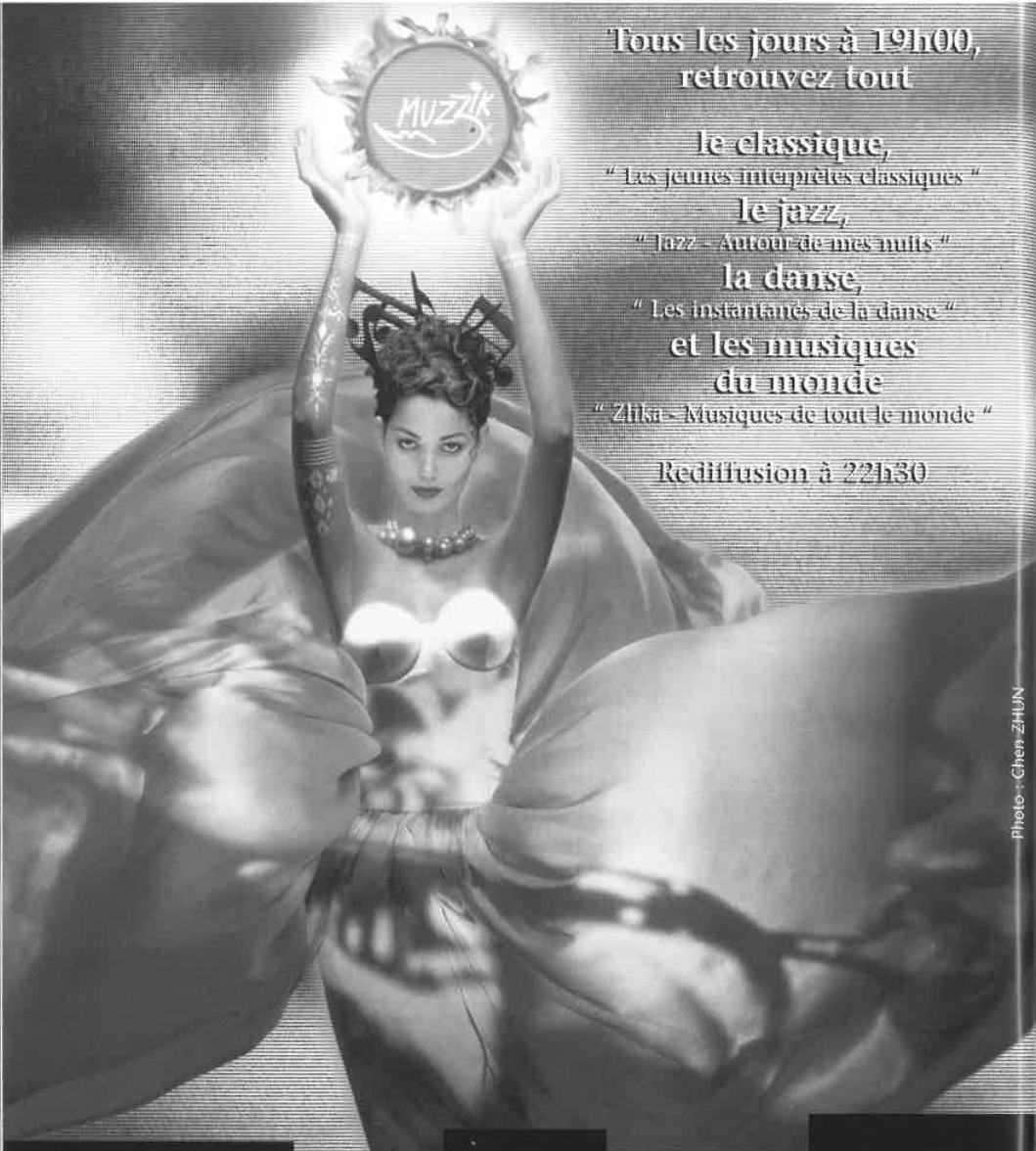


Photo - Chen ZHUN

Tous les jours à 19h00,
retrouvez tout

le classique,

" Les jeunes interprètes classiques "

le jazz,

" Jazz - Autour de mes nuits "

la danse,

" Les instantanés de la danse "

et les musiques

du monde

" Zlika - Musiques de tout le monde "

Rediffusion à 22h30

Muzzik

la chaîne classique, jazz, danse
musiques du monde

MUZZIK est disponible sur tous les réseaux



www.upcfrance.com

Pour vous abonner 0810 711 711 (prix d'un appel local)



www.muzzik.net

D

epuis bientôt 6 ans, la saison **D'été**

Nevers - Nièvre prendra le relai du festival pour une plus grande présence de cette (ces) musique(s) à Nevers et dans la Nièvre.

Diversité de programmation, ouverture à d'autres esthétiques, (Blues, Musiques du Monde) action culturelle (résidence de musiciens, jeune public,...) pour une plus grande cohérence de notre projet.

Projet qui renouvelle ses partenariats tant avec l'Inspection Académique qu'avec les Ecoles de musique de Nevers et du Département, mais qui en suscite d'autres tels celui avec le Café Charbon autour d'une programmation visant à croiser nos publics, ou celui avec la Maison de la Culture autour de la création d'un "**D'été** Club" en salle Lauberty.

D'été ne peut-être réduit aux seules Rencontres Internationales de Jazz de Nevers...
Que ne lui reconnaît-on pas le statut de Scène Conventionnée ?

Roger Fontanel

SAISON D'JAZZ NEVERS/NIEVRE 2001

D'Jazz Club (coproduction D'Jazz /Maison de la Culture de Nevers)
en collaboration avec le Centre Régional du Jazz en Bourgogne

Claude BARTHELEMY Quintet (France)

Claude Barthélémy, Jacques Mabieus, Nicolas Mahieux, Didier Ithursarry, Franck Terriller

Maison de la Culture/vendredi 19 janvier 2000 à 21 H



Coproduction D'Jazz/Ville de Corbigny/Ecole Intercantonale de Musique du Haut Nivernais

BOLOVARISTIBOUM (France)

Jacques Bolognesi, Francis Varis, Pierre "Tiboum" Guignon

Abbaye de Corbigny/vendredi 26 janvier 2000 à 21 H



Coproduction D'Jazz /Maison de la Culture de Nevers

DOUNYA/FAWZY AL AIEDY (Irak-France)

Chansons traditionnelles pour enfants

Maison de la Culture/6 et 7 février 2001



D'Jazz Club (coproduction D'Jazz /Maison de la Culture de Nevers)

PROGRAMMATION EN COURS

Maison de la Culture de Nevers/vendredi 9 mars 2001 à 21 H

CLARENCE "Gatemouth" Brown
and his Gate's Express (USA)

Maison de la Culture de Nevers/vendredi 23 mars 2001 à 21 H



Coproduction D'Jazz /Villes de Decize et Luzu/Ecole Intercantonale de Musique du Sud Nivernais

"DANSES" Orchestres d'Harmonie de Decize et Luzu

Compositions : Jean-Christophe Cholet / Solistes : Claudio Pontigia (cor), Patrice Bailly (trompette)

Salle des Fêtes de Decize /vendredi 16 mars 2001, à 21 H

Salle des Fêtes de Luzu/samedi 17 mars 2001 à 21 H (sous réserve)



SAISON D'JAZZ NEVERS/NIEVRE 2001

Coproduction D'Jazz /Café Charbon

FOUR WALLS (USA/G-B/Pays-Bas)

Lue Ex, Vervan Weston, Michael Vatcher, Phil Minton

Café Charbon Nevers/vendredi 30 mars 2000 à 21 H



D'Jazz Club (coproduction D'Jazz /Maison de la Culture de Nevers)

En collaboration avec l'Ecole Nationale de Musique de Nevers/aboutissement de la résidence de François Thuillier

François THUILLIER BRASS TRIO/BIG BAND ECOLE NATIONALE
DE MUSIQUE DE NEVERS (France)

Théâtre Municipal/vendredi 6 avril 2000 à 21 H



Coproduction D'Jazz /ACL Clamecy/Ecole Intercantonale de Musique du haut Nivernais

Denis COLIN et les ARPENTEURS (France)

Denis Colin, Bruno Girard, Régis Huby, Didier Petit, Camel Zekri, Pablo Cucco

MLAC Clamecy/vendredi 4 mai 2001 à 21 H



D'Jazz Club (coproduction D'Jazz /Maison de la Culture de Nevers)

QUINTET (France)

Jean "Pof" Chevalier, Alban Darche, Simon Mary, Médéric Collignon, Jean-Louis Pommier

Maison de la Culture/vendredi 18 mai 2001 à 21 H



Coproduction D'Jazz /FAC Coulanges les Nevers/Ville de Nevers

MUSIQUES DU MONDE

Programmation en cours

du Jeudi 21 juin au Samedi 23 juin 2001



A

CHEVE D'IMPRIMER SUR LES PRESSES
DU GROUPE IMP
SEPTEMBRE 2000
PHOTOCOMPOSITION / PHOTOGRAVURE

IMP / 14 RUE LA FAYETTE
58200 COSNE-SUR-LOIRE
REDACTION DES TEXTES
(page 12 à 37)

STEPHANE OLLIVIER
CREDITS PHOTOGRAPHIQUES

MEPHISTO
TROMBERT
CHENZ
GARAUULT
DAVID ANEMIAN
SOK HUNG LAM
PATRICK ZACHMAN
PATRICK BARD
OLIVIER HERON

COUVERTURE : PAUL KANITZER

MISE EN PAGE
JEAN - *AD* MARTIN
FACTEUR DE SIGNES

Le groupe IMP propose
l'ensemble des prestations liées
aux arts et industries graphiques.

hommes &
technologies

conseil & création

multimédia

photocomposition &
photogravure

impression &
façonnage

Nous mettons à votre service
la compétence et l'engagement
de 200 hommes et femmes de métier,
ainsi que la puissance d'un équipement
industriel de pointe.

Paris - Sens - Cosne - Dijon - La Roche-sur-Foron

14, rue La Fayette - B.P. 75 - 58204 Cosne-sur-Loire
Tél. : 03 86 39 59 59 - Fax : 03 86 39 59 53
Numéris : 03 86 39 56 54
<http://www.imp-graphic.com>
e-mail : imp_graphic@imp-graphic.com



L'événement auquel vous participez
est parrainé par Télérama.

Télérama, c'est un lieu où chaque semaine
se rencontrent toutes les cultures qui font la culture.

T *héâtre* **é** *vision*
l *ivres*
r *adio* **a** *rt* *ctualité*
m *cinéma* **a** *usique*

Télérama
Prenez votre culture en main.